

LE CANADA FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDE LE 1er JUIN 1880.

VOL. LXVIII NO. 18

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

JEUDI, 29 SEPTEMBRE, 1927

LA QUESTION SCOLAIRE

Sans résoudre la question scolaire, le rapport de la commission d'enquête qui est à l'ouvrage depuis 1925, nous fait espérer d'heureuses modifications à un régime dont la minorité de langue française souffre depuis longtemps.

L'enquête, toutefois, n'a pas couvert tout le terrain. Elle n'a pas étudié par exemple, la formation des professeurs, la répartition des fonds scolaires et le droit de la minorité d'avoir ses écoles séparées pour tous les degrés de l'instruction publique, depuis l'école primaire jusqu'à l'enseignement universitaire. D'ailleurs, ces deux derniers aspects très graves de la question scolaire ont été étudiés par la commission d'enquête qui est à l'ouvrage depuis 1925, nous fait espérer d'heureuses modifications à un régime dont la minorité de langue française souffre depuis longtemps.

Nous ne doutons pas de l'amitié que peut avoir l'hon. M. Ferguson pour les nôtres. Nous ne mettons nullement à caution son désir de faire régner dans sa province le règne de la justice et du respect des droits des minorités. M. Ferguson a déjà déclaré qu'il essaierait de remédier à la pénible situation faite aux Canadiens-français de sa province et il a formé cette commission qui a fait une enquête approfondie sur le problème.

Mais le rapport qu'elle présente au gouvernement assure-t-il aux Canadiens-français d'Ontario, une mesure de justice égale à celle que la province de Québec accorde à la minorité protestante de chez nous? Temporairement, peut-être. Mais le rapport en question protège-t-il à jamais les Canadiens-français d'Ontario contre les vexations que pourrait plus tard commettre un premier ministre antipathique aux nôtres? Nous ne le croyons pas.

Il semble, comme dit déjà un de nos confrères, que s'il était question de changer cette situation, il valait mieux la transformer complètement et accorder à la minorité française de la province voisine, la mesure de justice et de respect que la minorité anglaise trouve ici, dans la province de Québec. M. Ferguson aurait ainsi manifesté son désir bien sincère de donner aux Canadiens-français ce qu'ils attendent raisonnablement du premier ministre de la province d'Ontario.

C'est sans doute un geste important de fait, mais sera-t-il maintenu dans l'avenir des autres gouvernements qui succéderont à celui de M. Ferguson? Nous le souhaitons profondément, bien que le passé n'en soit pas bien garant. Pour le moment, nous félicitons M. Ferguson de ce premier geste qui lui fait, sans doute, honneur.

Mais n'est-il pas prudent de retenir tout enthousiasme jusqu'après la toute prochaine convention conservatrice de Winnipeg? La publication du rapport de l'enquête à la veille de cette convention prend bien l'allure d'une tactique politique. Tant mieux si elle est tout autre chose et mieux que cela. Nous serons alors les premiers à nous réjouir de voir enfin la province d'Ontario s'inspirer dans sa législation scolaire d'un esprit de justice, d'équité et de concorde.

LE PARTI SANS PROGRAMME

Les conservateurs poursuivent depuis quelques jours une campagne de presse qui nous indique bien que la prochaine convention conservatrice ne revêtira aucune importance puleuse, plus que jamais, le parti ne veut pas éconner de programme.

Une convention conservatrice sans programme défini, à l'heure actuelle, ne produira rien qui vaille. Le choix d'un chef aurait pu se différer; la convention elle-même aurait pu attendre le moment favorable où les conservateurs seraient en mesure d'aborder sérieusement la question politique.

"De fait, dit une dépêche spéciale au STANDARD, il est impraticable, à l'heure actuelle, SUIVANT LES CHEFS CONSERVATEURS, d'énoncer, dans des résolutions écrites, l'attitude du parti sur les plus importantes questions qui seront soulevées d'ici une prochaine élection."

Voilà qui est assez clair. Le parti conservateur n'est pas en mesure de définir sa politique. Mais alors, à quoi bon convoquer une convention nationale?

Le peuple a droit de s'attendre, du parti conservateur, à autre chose de plus sérieux. Si le parti conservateur persiste à tenir cette convention sans toucher à la seule question importante, le programme, le public sera de plus en plus convaincu que les chefs tories ne sont que des comédiens, pas autre chose. On ne convoque pas ainsi des députés de toutes les parties du pays dans le seul but de donner un vote en faveur d'un tel ou d'un autre comme chef du parti.

Que sera le parti conservateur après cette convention? Rien de plus qu'avant les consultations de 1925 et 1926. Ce sera encore le parti sans programme.

me que nous connaissons depuis de nombreuses années, le parti à la politique FAMEUSEMENT NATIONALE, mais qu'il refuse de détailler suivant les occasions qui se présentent, les questions que l'on soulève. En quoi consiste cette politique nationale relativement au projet de creusement du Saint-Laurent? Quelle est-elle relativement au tarif? Que sera-t-elle en ce qui a trait à nos relations commerciales, notre représentation à l'étranger, etc? Par cette convention nationale le parti conservateur avait toute la latitude voulue pour l'élaborer, mais non, le parti conservateur aura un chef, mais pas de programme. Ce sera une armée sans étendard, c'est-à-dire sans inspiration et sans fierté.

Le peuple aura droit de récriminer, mais quant à nous, nous ne sommes pas surpris de cette ligne de conduite de la part des tories. Ils ont toujours refusé de se présenter franchement devant le public, ils ne peuvent faire face à l'ennemi.

En 1919, le parti libéral a tenu une convention et il a eu le courage d'élaborer son programme. Ce programme a été mis de l'avant, par la suite, aux Communes, dans des amendements aux discours du trône et du budget. Le parti libéral avait la franchise et le courage de ses convictions. Il n'en sera jamais ainsi du parti conservateur dont les chefs ont l'audace de prétendre, à la face du peuple électeur, que le choix du chef passe avant la définition du programme.

NOUVELLES D'IBERVILLE

Le Cercle Saint-Charles, guidé par son président plein de zèle, M. l'abbé Alfred Grenier, augmente le nombre de ses adeptes chaque jour. Un programme artistique de premier ordre sera suivi au cours de l'hiver. On commencera bientôt les exercices d'un concert qui sera donné d'ici à quelques mois. La gaieté, l'entrain et une profonde harmonie régneront chez nos jeunes gens, dont l'enthousiasme semble inébranlable.

Mlle Yvette Dupuis, de Montréal, était de passage dans la paroisse, dimanche dernier, accompagnée de sa sœur Mme Joseph Labbé, de Fall River.

M. J. O. Chabot, chef de gare du Québec & Southern, est de retour à son bureau, après une vacance de quelques semaines.

M. Oscar Thuot, de la rue première, a été victime d'un malheureux accident, alors qu'il était à son travail régulier à la compagnie Belding Paul, de Saint-Paul, vendredi, le 23 courant. Il fut transporté à l'hôpital Saint-Jean, où il reçut les soins d'urgence. Notre concitoyen est aujourd'hui en bonne voie de guérison.

M. François Roy, de Saint-Albans, qui a subi maintes blessures dans l'accident d'automobile, survenu au rang Saint-Michel, il y a quelques jours, a pu retourner chez lui cette semaine.

Mlle Eva Caron, de Saint-Lambert, était parmi nous, vendredi et samedi de la semaine dernière, l'hôte de parents et d'amis.

M. Délias Gagnier est à poursuivre des réparations d'une importance majeure, à sa résidence privée, sis au coin de la rue Mercier et de la deuxième Avenue.

M. G. Degrandpré, représentant de la Commission des Liqueurs, était au magasin d'Iberville, lundi de cette semaine.

Mme Georges Farrar écroule une semaine de vacances, chez sa sœur, Mme Benson, d'Hogson.

Mlle Irène Laberge est en promenade pour une huitaine, à Montréal, l'hôte de sa cousine, Mme Robert Cardin.

On annonce le mariage de M. Georges Fontaine, de cette ville, avec Mlle Rosa Daigneault, de Saint-Jean. L'antoinette de M. Antoine Roy, propriétaire de l'Hôtel Royal, rue première, a été volée récemment. On retrouve la magnifique limousine très endommagée, sur le chemin de Surobois.

M. Lucien Lamoureux, député, était en notre ville, lundi de cette semaine.

Les changements apportés à l'intérieur du bureau de poste, seront terminés dans quelques jours.

M. et Mme Robert Desforges, de Montréal, étaient parmi nous, samedi et dimanche, les hôtes de parents et d'amis.

Mlle Alice Filion, de Québec, était dans la paroisse, dimanche, le 25 septembre.

L'automne nous envahit de toutes parts. Les matinées sont moins brillantes, marquées d'une teinte de tristesse, qui nous afflige. Les arbres abandonnent peu à peu leurs parures aux mille couleurs, qu'un vent capricieux disperse partout. Les feuilles accentuent ainsi dans leur chute, la solennité des crépuscules d'automne. L'atmosphère est pénétrée de l'odeur caractéristique émanant des feuilles qui l'on brule.

M. J. E. Vachereau, représentant de la maison "Ayeret, McKenna & Harrison", de Montréal, était en notre ville, vendredi, le 23 septembre.

Notre équipe de balle au camp marche de triomphe en triomphe. Deux nouvelles victoires sont enregistrées.

C'est d'abord le club Champlain, qui n'a pu obtenir un seul point alors que nos joueurs en atteignent treize. Le fameux "Reach", club de grande renommée, sans subir un sort aussi humiliant, était battu, dimanche dernier, par un score de 7 à 2. Le club d'Iberville a remporté seize victoires consécutives. Voilà un résultat extraordinaire pour nos jeunes amateurs. Nous les félicitons sincèrement. Ils font honneur à leur ville.

L'élargissement de la voie, dans le rang Saint-Michel, était devenu nécessaire. Aussi le gouvernement n'a pas hésité à entreprendre ce travail, que l'on combiera d'ici à la fin de l'automne.

Mlle Jeanne Versailles, de Montréal-Nord, était dans la paroisse, samedi et dimanche, les 24 et 25 courant.

La famille du regretté M. J. N. Duhamel, dont le service funèbre a eu lieu, vendredi dernier, remercie le public tant d'Iberville que de Saint-Jean, pour les sympathies qu'il lui témoigna dans cette pénible circonstance.

M. Ernest Fugère, John Fryer et Edouard Reid, de la Métropole, étaient sur nos rives, dimanche, le 25 courant, en partie de pêche.

M. Olivier Messier, de l'avenue neuvième, est de retour des Etats-Unis, où elle séjourna plusieurs semaines.

M. et Mme Misaël Demers ont partis cette semaine, pour un voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Paul-Emile Lefort, de Malone, N. Y., étaient dans la paroisse, dimanche dernier, les hôtes de parents et d'amis.

Mlle Lucienne Morier et sa sœur, Mme Oswald Breton, de Montréal, étaient dans nos parages, vendredi et samedi, les 23 et 24 septembre.

M. Jean-Paul Lemaire, de Burlington, était dans nos parages, dimanche et lundi de cette semaine.

Mlle Aurèle Chartier, de Montréal, était parmi nous, vendredi, le 23 septembre.

M. et Mme Pierre Ménard, de Farnham, étaient dans Iberville, jeudi dernier.

Vendredi matin, on chantait le service funèbre de M. J. N. Duhamel, décédé à la suite d'une longue et pénible maladie. Une foule nombreuse assistait aux funérailles. A la famille et deuil, nous offrons nos condoléances.

Certaines rumeurs circulent à l'effet que des voleurs sont à s'organiser pour dégrader les poulaiers et s'emparer des animaux de basse-cour, en général. Les malheureux commencent leurs néfastes déprédations, cet automne. Avis donc aux propriétaires de se tenir prêts à toute éventualité.

BASE-BALL

Le club de base-ball Iberville, a remporté deux victoires consécutives, en battant le fameux C. P. Champlain, par 13 à 0, et le fameux Reach, de Montréal, par le score de 7 à 2. Le club Iberville vient de remporter sa septième victoire consécutive, et dimanche, le club Iberville est prêt à se mesurer avec n'importe quel club amateur de la province. Le public verra que le club Iberville peut faire contre les clubs Menfield, Bordeaux et LaSalle Amateur. N'oubliez pas que le gérant Lamoureux a retenu les services d'un fameux lanceur, pour dimanche. N'oubliez pas de venir encourager votre club à la victoire. Le club Iberville, piloté par le gérant Lamoureux, est reconnu à Montréal comme un des meilleurs clubs amateurs de la province.

Le gérant Lamoureux félicite ses joueurs de leur beau travail contre le fameux Reach. Une mention spéciale est faite à M. Arthur Audet, short stop du club Iberville, pour son coup de circuit. Donc, dimanche, venez en foule. La partie commencera à 2 heures.

Pour informations, s'adresser à M. Henri Lamoureux, gérant, Boite 311, Iberville.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Charles Surprenant, vétérinaire et gardien du palais de justice de cette ville, depuis 22 ans, survenue à Iberville, jeudi, le 8 septembre, à l'âge de 82 ans et 8 mois, après 5 ans et 4 mois de maladie. Il laissa pour le pleurer, trois filles: Mme Edmond Poirier (née Rosanna), Mme Victor Poirier (née Marina), Mme Johnny Whitton (née Albina); deux garçons,

M. Solime et Hormisdes Surprenant; une sœur, Mme Joseph Thuot; 2 frères, MM. Zéphir et Raphaël Surprenant, de Cohoes, N. Y., et plusieurs petits-enfants. Nos plus vives condoléances à la famille éplorée.

Ces jours derniers, Mlle Marguerite-Irène L'Ecuier, recevait, par l'entremise de M. l'inspecteur J. G. Marrien, une prime de vingt piastres, comme récompense de ses succès dans l'enseignement. Mlle L'Ecuier était gratifiée de cette même prime, en 1925. Nos félicitations à cette dévouée institutrice.

A une assemblée spéciale du comité d'urbanisme, il a été décidé de nommer un policier spécial pour surveiller le parc de la 9ième avenue, à la suite de déprédations commises, ces jours derniers.

M. et Mme Delphis Ménard, M. Louis Ménard, rendaient visite à leurs parents, de North Troy, dimanche.

M. Edouard Desranleau est revenu enchanté d'une promenade faite à travers différentes villes américaines, entr'autres Boston, New-York, Lacornia, où il visita ses nombreux parents.

Dimanche dernier, MM. et Mmes Amédée et Alexandre Pelletier, de Saint-Alexandre; M. Auguste Campbell, Mlle William Campbell, de Saint-Sébastien; M. et Mme Adrien Laroche, de Bedford; M. Elzear Duval et Mlle Léona Campbell, de Saint-Sébastien, rendaient visite à la famille D. Laroche.

Dimanche, à l'issue de la grand-messe, il y aura bénédiction solennelle d'une statue de Notre-Dame de Lourdes, qui doit orner la façade de notre nouvelle église; à cette occasion, un sermon de circonstance sera donné par un prêtre étranger.

Mlle Alice Ménard, de Central Falls, qui était parmi nous depuis quelques semaines, nous a quittés lundi, pour Saint-Hyacinthe et Sainte-Anne de Beaupré, et de la elle retournera aux Etats-Unis.

M. et Mme Georges Lajoie, de North Stanbridge, M. A. Ferland, de Notre-Dame, et son amie Mlle Cécile Côté, de Bedford, de passage parmi nous, récemment.

Mlle Marie-Jeanne Laroche est de retour de Saint-Alexandre, où elle passa quelque temps, en visite chez des parents et amis.

Miles Gabrielle et Béatrice Dextre, de Montréal, ont passé quelques jours chez leur sœur, Mme Mollie Chevalier.

M. A. Hébert, de Saint-Jean, et son amie, Mlle Germaine Couture, en visite chez ses parents, dimanche.

SAINT-ARMAND

M. et Mme Delphis Ménard, M. Louis Ménard, rendaient visite à leurs parents, de North Troy, dimanche.

M. Edouard Desranleau est revenu enchanté d'une promenade faite à travers différentes villes américaines, entr'autres Boston, New-York, Lacornia, où il visita ses nombreux parents.

Dimanche dernier, MM. et Mmes Amédée et Alexandre Pelletier, de Saint-Alexandre; M. Auguste Campbell, Mlle William Campbell, de Saint-Sébastien; M. et Mme Adrien Laroche, de Bedford; M. Elzear Duval et Mlle Léona Campbell, de Saint-Sébastien, rendaient visite à la famille D. Laroche.

Dimanche, à l'issue de la grand-messe, il y aura bénédiction solennelle d'une statue de Notre-Dame de Lourdes, qui doit orner la façade de notre nouvelle église; à cette occasion, un sermon de circonstance sera donné par un prêtre étranger.

Mlle Alice Ménard, de Central Falls, qui était parmi nous depuis quelques semaines, nous a quittés lundi, pour Saint-Hyacinthe et Sainte-Anne de Beaupré, et de la elle retournera aux Etats-Unis.

M. et Mme Georges Lajoie, de North Stanbridge, M. A. Ferland, de Notre-Dame, et son amie Mlle Cécile Côté, de Bedford, de passage parmi nous, récemment.

Mlle Marie-Jeanne Laroche est de retour de Saint-Alexandre, où elle passa quelque temps, en visite chez des parents et amis.

Miles Gabrielle et Béatrice Dextre, de Montréal, ont passé quelques jours chez leur sœur, Mme Mollie Chevalier.

M. A. Hébert, de Saint-Jean, et son amie, Mlle Germaine Couture, en visite chez ses parents, dimanche.

N-D. DE STANBRIDGE

Sa Grandeur Mgr Decelles, était ici, jeudi et vendredi de la semaine dernière. Il a administré le Sacrement de Confirmation aux enfants qui avaient été préparés à recevoir ce grand sacrement. Sa Grandeur nous quitta vendredi après-midi, pour Freighsburg. Un grand nombre de citoyens de Notre-Dame, sont allés le reconduire à cette dernière place.

Miles Thérèse et Laura Dandurand étaient à Saint-Jérôme, dimanche dernier.

M. et Mme Arcade Desranleau et leur famille, de Clarenceville, étaient en visite chez M. H. Dandurand, dimanche dernier.

M. et Mme Philias Gaudreau, accompagnés de leurs enfants, Miles Amanda, Lucille et Jeanne, leur fils Bernard, ont allés à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier.

M. et Mme Horace Plouffe et leurs fillettes, de Québec, ainsi que Miles Antoinette et Cécile Plouffe, de Farnham, et M. et Mme Oswald Blomneth, d'Iberville, en visite chez M. J. O. Boivin.

M. et Mme E. Boileau, de l'île Blizard, M. et Mme E. Boileau, de Montréal, venaient M. et Mme Docteur Boileau, dimanche dernier.

Nos sympathies sont acquies à Miles Arène Kirouac et Ovide Laroche, à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Lévi Laroche, de Saint-Alexandre, aussi à Mme Dr. Boileau, sa sœur.

M. et Mme A. Quintin, de Vergennes, Vt., étaient en visite chez M. Roul Bonneau, dans le cours de la semaine.

Mme Ed. Desranleau, Mlle Armande et M. Philippe Desranleau, de Saint-Armand, étaient chez Mme Joseph Desranleau et M. H. Desranleau.

Allons en foule, à Bedford, mardi, le 4 octobre, prendre part à la séance donnée par un groupe de jeunes filles amateurs, de Saint-Jean. L'admission n'est que de 50 sous et le magnifique drame "Le Sang qui Prie", et la fine comédie "Le chapeau de Mme Poulet", intéresseront à un haut point, les spectateurs. Le programme en vaut la peine. Cette séance se donne en la salle Shapiro, au profit des œuvres paroissiales de Saint-Damien de Bedford. Qu'on se le dise.

Mme Ed. Desranleau, Mlle Armande et M. Philippe Desranleau, de Saint-Armand, étaient chez Mme Joseph Desranleau et M. H. Desranleau.

Allons en foule, à Bedford, mardi, le 4 octobre, prendre part à la séance donnée par un groupe de jeunes filles amateurs, de Saint-Jean. L'admission n'est que de 50 sous et le magnifique drame "Le Sang qui Prie", et la fine comédie "Le chapeau de Mme Poulet", intéresseront à un haut point, les spectateurs. Le programme en vaut la peine. Cette séance se donne en la salle Shapiro, au profit des œuvres paroissiales de Saint-Damien de Bedford. Qu'on se le dise.

Mme Ed. Desranleau, Mlle Armande et M. Philippe Desranleau, de Saint-Armand, étaient chez Mme Joseph Desranleau et M. H. Desranleau.

Allons en foule, à Bedford, mardi, le 4 octobre, prendre part à la séance donnée par un groupe de jeunes filles amateurs, de Saint-Jean. L'admission n'est que de 50 sous et le magnifique drame "Le Sang qui Prie", et la fine comédie "Le chapeau de Mme Poulet", intéresseront à un haut point, les spectateurs. Le programme en vaut la peine. Cette séance se donne en la salle Shapiro, au profit des œuvres paroissiales de Saint-Damien de Bedford. Qu'on se le dise.

Mme Ed. Desranleau, Mlle Armande et M. Philippe Desranleau, de Saint-Armand, étaient chez Mme Joseph Desranleau et M. H. Desranleau.

Allons en foule, à Bedford, mardi, le 4 octobre, prendre part à la séance donnée par un groupe de jeunes filles amateurs, de Saint-Jean. L'admission n'est que de 50 sous et le magnifique drame "Le Sang qui Prie", et la fine comédie "Le chapeau de Mme Poulet", intéresseront à un haut point, les spectateurs. Le programme en vaut la peine. Cette séance se donne en la salle Shapiro, au profit des œuvres paroissiales de Saint-Damien de Bedford. Qu'on se le dise.

Mme Ed. Desranleau, Mlle Armande et M. Philippe Desranleau, de Saint-Armand, étaient chez Mme Joseph Desranleau et M. H. Desranleau.

Allons en foule, à Bedford, mardi, le 4 octobre, prendre part à la séance donnée par un groupe de jeunes filles amateurs, de Saint-Jean. L'admission n'est que de 50 sous et le magnifique drame "Le Sang qui Prie", et la fine comédie "Le chapeau de Mme Poulet", intéresseront à un haut point, les spectateurs. Le programme en vaut la peine. Cette séance se donne en la salle Shapiro, au profit des œuvres paroissiales de Saint-Damien de Bedford. Qu'on se le dise.

Mme Ed. Desranleau, Mlle Armande et M. Philippe Desranleau, de Saint-Armand, étaient chez Mme Joseph Desranleau et M. H. Desranleau.

Allons en foule, à Bedford, mardi, le 4 octobre, prendre part à la séance donnée par un groupe de jeunes filles amateurs, de Saint-Jean. L'admission n'est que de 50 sous et le magnifique drame "Le Sang qui Prie", et la fine comédie "Le chapeau de Mme Poulet", intéresseront à un haut point, les spectateurs. Le programme en vaut la peine. Cette séance se donne en la salle Shapiro, au profit des œuvres paroissiales de Saint-Damien de Bedford. Qu'on se le dise.

Mme Ed. Desranleau, Mlle Armande et M. Philippe Desranleau, de Saint-Armand, étaient chez Mme Joseph Desranleau et M. H. Desranleau.

Allons en foule, à Bedford, mardi, le 4 octobre, prendre part à la séance donnée par un groupe de jeunes filles amateurs, de Saint-Jean. L'admission n'est que de 50 sous et le magnifique drame "Le Sang qui Prie", et la fine comédie "Le chapeau de Mme Poulet", intéresseront à un haut point, les spectateurs. Le programme en vaut la peine. Cette séance se donne en la salle Shapiro, au profit des œuvres paroissiales de Saint-Damien de Bedford. Qu'on se le dise.

Mme Ed. Desranleau, Mlle Armande et M. Philippe Desranleau, de Saint-Armand, étaient chez Mme Joseph Desranleau et M. H. Desranleau.

Allons en foule, à Bedford, mardi, le 4 octobre, prendre part à la séance donnée par un groupe de jeunes filles amateurs, de Saint-Jean. L'admission n'est que de 50 sous et le magnifique drame "Le Sang qui Prie", et la fine comédie "Le chapeau de Mme Poulet", intéresseront à un haut point, les spectateurs. Le programme en vaut la peine. Cette séance se donne en la salle Shapiro, au profit des œuvres paroissiales de Saint-Damien de Bedford. Qu'on se le dise.

Nativité d'Hochelaga. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par sa Grandeur Mgr Le Pallleur, curé de cette paroisse. Après la cérémonie, un délicieux goûter fut servi chez le père de la mariée. Les époux sont actuellement en voyage de noces à Québec, chez leurs parents et nous reviendront sous peu. Nous leur souhaitons bonheur, santé et prospérité.

Dernièrement, M. Edmond Girard, du village, a reçu la visite des visiteurs, en son absence, qui se sont emparés de la somme de \$185.00, qui se trouvait dans sa demeure et ont pris la fuite. Nous espérons connaître ces individus, qui ne sont pas des étrangers et qui se permettent de vivre aux dépens des autres, en s'introduisant dans les maisons de notre village pour y faire du cambriolage. Nous sommes presque certains qu'il y aura sous peu des arrestations de faites, pour connaître les coupables. La police est à leur recherche et a bon espoir de les atteindre.

M. Georges-Emile Smith, facteur, a épousé, ces jours derniers, Mlle Germaine Hébert, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Alex. Daigneault, curé. Nous souhaitons aux jeunes époux, bonheur, santé et prospérité.

Le 18 courant, eurent lieu, en l'église paroissiale, les funérailles de Mlle Thérèse Cyr, fille de M. Ernest Cyr. Nos sympathies à la famille éplorée.

Le 20 courant, eurent aussi lieu les funérailles de M. Pierre Couche, de cette paroisse.

PETITES ANNONCES

A VENDRE.—1 Cabinet de cuisine, 1 Cabinet d'argenterie, 1 Poêle électrique, 4 chaises, 1 chaise bergère, un rug, etc. S'adresser à M. Lucien Hamel, 31ème rue 7ème Avenue, Iberville.

15 BONS HOTELS, épicerie, licencés et magasins à vendre ou échanger. Chas. Lebeau, 6 Place du Marché.

ON DEMANDE à acheter une terre, avec hypothèque de \$3,000, sur une autre belle terre, Chas. Lebeau, 6 Place du Marché.

ON DEMANDE à acheter un automobile Ford usagé, depuis un ou deux ans. Chas. Lebeau, 6 Place du Marché.

GARÇON demandé pour faire les commissions dans bureau. Chas. Lebeau, 6 Place du Marché.

TROUVE, le 18 septembre, un chapelet. Prière de le réclamer au No 55 rue Saint-Charles, Saint-Jean.

VENTE PRIVEE de chaises, tapis, cadres, baignoires, lit de fer, cuves galvanisées, attelages, voitures d'hiver et robes de chambre. S'adresser à 132 rue Champlain, Saint-Jean.

PERDU.—Un troussseau de clefs. Prière de le rapporter au No 93 rue Laurier, Saint-Jean.

ELEVES DEMANDES.—Piano, théorie, solfège, violon, enseignés sur un haut pied. S'adresser au Conservatoire Saint-Jean, 43 rue Champlain, Saint-Jean.

A LOUER.—Maison des plus modernes, système de chauffage à eau chaude, Loyer modéré. S'adresser à 116 rue Champlain, Saint-Jean.

Ayex soin de ne pas jeter vos vieux chapeaux de feutre, qui peuvent être refaits à neuf, à un prix très modéré, chez Miles Gamauch, modistes de chapeaux et de robes, aussi salon de coiffure, satisfaction assurée, 95 Champlain, Tel. 529-f.

ENCAN PUBLIC chez M. Théophile Boucher, en face de l'hôtel Boudreau, à Iberville, samedi, à 2 heures P. M. Ménage complet sera vendu, poêle, fournaise, ameublement de salle à dîner et de salon.

A LOUER.—Logis de 7 pièces, chauffé à neuf, à un prix très modéré. S'adresser à M. Eugène Normandin, Iberville, Téléphone 114, le soir téléphone 649.

M. EMILE ROY, 132, Saint-Jacques, donne avis qu'à partir de la publication du présent avis, il ne sera nullement responsable des dettes contractées en son nom, sans un écrit signé de sa main.

A LOUER.—Logis de 7 pièces, chauffé à neuf, à un prix très modéré. S'adresser à M. Eugène Normandin, Iberville, Téléphone 114, le soir téléphone 649.

M. EMILE ROY, 132, Saint-Jacques, donne avis qu'à partir de la publication du présent avis, il ne sera nullement responsable des dettes contractées en son nom, sans un écrit signé de sa main.

A LOUER.—Logis de 7 pièces, chauffé à neuf, à un prix très modéré. S'adresser à M. Eugène Normandin, Iberville, Téléphone 114, le soir téléphone 649.

M. EMILE ROY, 132, Saint-Jacques, donne avis qu'à partir de la publication du présent avis, il ne sera nullement responsable des dettes contractées en son nom, sans un écrit signé de sa main.

A LOUER.—Logis de 7 pièces, chauffé à neuf, à un prix très modéré. S'adresser à M. Eugène Normandin, Iberville, Téléphone 114, le soir téléphone 649.

M. EMILE ROY, 132, Saint-Jacques, donne avis qu'à partir de la publication du présent avis, il ne sera nullement responsable des dettes contractées en son nom, sans un écrit signé de sa main.

A LOUER.—Logis de 7 pièces, chauffé à neuf, à un prix très modéré. S'adresser à M. Eugène Normandin, Iberville, Téléphone 114, le soir téléphone 649.

M. EMILE ROY, 132, Saint-Jacques, donne avis qu'à partir de la publication du présent avis, il ne sera nullement responsable des dettes contractées en son nom, sans un écrit signé de sa main.

A LOUER.—Logis de 7 pièces, chauffé à neuf, à un prix très modéré. S'adresser à M. Eugène Normandin, Iberville, Téléphone 114, le soir téléphone 649.

M. EMILE ROY, 132, Saint-Jacques, donne avis qu'à partir de la publication du présent avis, il ne sera nullement responsable des dettes contractées en son nom, sans un écrit signé de sa main.

A LOUER.—Logis de 7 pièces, chauffé à neuf, à un prix très modéré. S'adresser à M. Eugène Normandin, Iberville, Téléphone 114, le soir téléphone 649.

M. EMILE ROY, 132, Saint-Jacques, donne avis qu'à partir de la publication du présent avis, il ne sera nullement responsable des dettes contractées en son nom, sans un écrit signé de sa main.

A LOUER.—Logis de 7 pièces, chauffé à neuf, à un prix très modéré. S'adresser à M. Eugène Normandin, Iberville, Téléphone 114, le soir téléphone 649.

M. EMILE ROY, 132, Saint-Jacques, donne avis qu'à partir de la publication du présent avis, il ne sera nullement responsable des dettes contractées en son nom, sans un écrit signé de sa main.

A LOUER.—Logis de 7 pièces, chauffé à neuf, à un prix très modéré. S'adresser à M. Eugène Normandin, Iberville, Téléphone 1

Reposez-vous du Frottage Echinant

Plus de travail malpropre et échinant quand on polit les poêles avec la mine Sultana.



Un léger frottage quand la mine est sèche et illico! Vous avez un poli brillant et noir qui garde son lustre pendant plusieurs jours.

Fabriquée depuis plus d'un quart de siècle dans la province de Québec.

SULTANA LIMITEE
Montréal.

EXPOSITION DU COMTE

Liste des prix à l'exposition de la Société d'Agriculture du comté de Saint-Jean, tenue les 13 et 14 septembre, 1927.

CHEVAUX CANADIENS

Etalons de 4 ans et plus.—1 H. F. Deland.
Poulains de trois ans.—1 Alphonse Deland.
Poulains de 2 ans.—1 Alphonse Deland.
Poulains de 1 an.—1 Alphonse Deland.

Poulains de l'année.—1 Alphonse Deland.
Poulains de 2 ans.—1 Alphonse Deland.
Poulains de 1 an.—1 Alphonse Deland.

Jument qui nourrit son poulain.—1 Alphonse Deland, 2 H. F. Deland.
PERCHERONS

Etalons de 4 ans et plus.—1 Joseph Leblanc, 2 Charles Hébert.
Poulains de 3 ans.—1 Joseph Leblanc, 2 Charles Hébert.

Poulains de 2 ans.—1 Joseph Leblanc, 2 Charles Hébert.
Poulains de 1 an.—1 Joseph Leblanc, 2 Charles Hébert.

Jument qui nourrit son poulain.—1 Joseph Leblanc, 2 Charles Hébert.
CHEVAUX LEGERS CROISES

Etalons de 4 ans et plus.—1 H. F. Deland.
Poulains de 3 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Poulains de 2 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
Poulains de 1 an.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Jument qui nourrit son poulain.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
CHEVAUX LEGERS CROISES

Etalons de 4 ans et plus.—1 H. F. Deland.
Poulains de 3 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Poulains de 2 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
Poulains de 1 an.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Jument qui nourrit son poulain.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
CHEVAUX LEGERS CROISES

Etalons de 4 ans et plus.—1 H. F. Deland.
Poulains de 3 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Poulains de 2 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
Poulains de 1 an.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Jument qui nourrit son poulain.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
CHEVAUX LEGERS CROISES

Etalons de 4 ans et plus.—1 H. F. Deland.
Poulains de 3 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Poulains de 2 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
Poulains de 1 an.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Jument qui nourrit son poulain.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
CHEVAUX LEGERS CROISES

Etalons de 4 ans et plus.—1 H. F. Deland.
Poulains de 3 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Poulains de 2 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
Poulains de 1 an.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Jument qui nourrit son poulain.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
CHEVAUX LEGERS CROISES

Etalons de 4 ans et plus.—1 H. F. Deland.
Poulains de 3 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Poulains de 2 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
Poulains de 1 an.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Jument qui nourrit son poulain.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
CHEVAUX LEGERS CROISES

Etalons de 4 ans et plus.—1 H. F. Deland.
Poulains de 3 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Poulains de 2 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
Poulains de 1 an.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Jument qui nourrit son poulain.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
CHEVAUX LEGERS CROISES

Etalons de 4 ans et plus.—1 H. F. Deland.
Poulains de 3 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Poulains de 2 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
Poulains de 1 an.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Jument qui nourrit son poulain.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
CHEVAUX LEGERS CROISES

Etalons de 4 ans et plus.—1 H. F. Deland.
Poulains de 3 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Poulains de 2 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
Poulains de 1 an.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Jument qui nourrit son poulain.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
CHEVAUX LEGERS CROISES

Etalons de 4 ans et plus.—1 H. F. Deland.
Poulains de 3 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Poulains de 2 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
Poulains de 1 an.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Jument qui nourrit son poulain.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.
CHEVAUX LEGERS CROISES

Etalons de 4 ans et plus.—1 H. F. Deland.
Poulains de 3 ans.—1 Joseph Guay, 2 Collège de Saint-Jean.

Vaches laitières de 2 ans.—1 J.-Bte. Dubois.

Génisses de moins de 6 mois.—1 J.-Bte. Dubois.
Troupeau de 5 têtes.—1 J.-Bte. Dubois.

JERSEYS ENREGISTRES

Taureaux de 3 ans.—1 Alfred Lanciault.
Taureaux de 2 ans.—1 Alfred Lanciault.

Vaches laitières de 4 ans et plus.—1 Alfred Lanciault.
Vaches laitières de 3 ans.—1 Alfred Lanciault.

Génisses de 2 ans.—1 Alfred Lanciault.
Génisses de 1 an.—1 Alfred Lanciault.

Génisses de 6 à 12 mois.—1 Alfred Lanciault.
Génisses de moins de 6 mois.—1 Alfred Lanciault.

AYRSHIRES ENREGISTRES

Taureaux de 3 ans.—1 Raphaël Fortin.
Taureaux de 2 ans.—1 Raphaël Fortin.

Vaches laitières de 4 ans et plus.—1 Raphaël Fortin.
Vaches laitières de 3 ans.—1 Raphaël Fortin.

Génisses de 2 ans.—1 Raphaël Fortin.
Génisses de 1 an.—1 Raphaël Fortin.

Génisses de 6 à 12 mois.—1 Raphaël Fortin.
Génisses de moins de 6 mois.—1 Raphaël Fortin.

PRODUITS DE LA FERME

Fromage ne pesant pas moins de 25 lbs.—1 Ambroise Labrecque.
Beurre domestique, en tincture, pas moins de 25 lbs.—1 Jacques Rémiard.

Beurre de beurrier, pas moins de 50 lbs.—1 Ambroise Labrecque.
POMMES

1 Arthur Langlois, 2 Elzéard Bourassa.
Conserves.—1 Adhémard Berger, 2 Elzéard Bourassa, 3 Jacques Rémiard.

Raisins et autres fruits.—1 Arthur Langlois, 2 Chs.-Emile Rémiard.
Savon du pays.—1 Aristide Martin.

1 Elzéard Bourassa, 2 Jacques Rémiard.
Collections de légumes et grains.—1 Aristide Martin, 2 Arthur Langlois.

1 Elzéard Bourassa, 2 Jacques Rémiard.
1/2 Minot de patate.—1 Charles Deland, 2 Elzéard Bourassa, 3 Aristide Martin.

1/2 Doz. de Céleri.—1 Jacques Rémiard.
1/2 Doz. de Choux.—1 Elzéard Bourassa, 2 Aristide Martin.

1/2 Doz. de Choux de Saint.—1 Arthur Langlois, 2 Aristide Martin, 3 Chs.-Emile Rémiard.

1/2 Doz. de Tomates.—1 Adhémard Berger, 2 Elzéard Bourassa, 3 Arthur Langlois.

1/2 Doz. de Légumes.—1 Adhémard Berger, 2 Arthur Langlois, 3 Aristide Martin.

1/2 Doz. de Carottes.—1 Aristide Martin, 2 Arthur Langlois, 3 Chs.-Emile Rémiard.

1/2 Doz. de Betteraves à table.—1 Chs.-Emile Rémiard, 2 Jacques Rémiard, 3 Aristide Martin.

1/2 Doz. de Betteraves à vaches.—1 Chs.-Emile Rémiard.
Citrouilles.—1 Elzéard Bourassa.

1 Tresse de blé d'Inde.—1 Elzéard Bourassa.
Gerbes.—1 Jacques Rémiard, 2 Aristide Martin, 3 Arthur Langlois.

DEPARTEMENT DES DAMES

12 verges de toile du pays.—1 Mme Dr P. A. L'Écuyer, 2 Mme Narcisse Bourassa.

12 verges de flanelle du pays.—1 Mme Aristide Martin.
12 verges de catalogue tout coton.—1 Mme Adhémard Berger, 2 Mme Aristide Martin, 3 Mme Narcisse Bourassa.

Paire de couvertures laine.—1 Mme Narcisse Bourassa, 2 Mme Adhémard Berger.
Paire de couvertures laine et coton.—1 Mme Narcisse Bourassa, 2 Mme Adhémard Berger.

Paire de couvertures nappées.—1 Mme Adhémard Berger.
Couverture à cheval.—1 Mme Jean-Louis Moreau.

Châles et écharpes en laine.—1 Mme Adhémard Berger, 2 Mme Dr P. A. L'Écuyer, 3 Mme Aristide Martin.

Couvre-pieds laine.—1 Mme Narcisse Bourassa, 2 Mme Chs.-Emile Rémiard, 3 Mme Adhémard Berger.

Couvre-pieds tricots.—1 Mme Adhémard Berger, 2 Mme Narcisse Bourassa, 3 Mme Aristide Martin.

Couvre-pieds piqués.—1 Mme Elzéard Bourassa, 2 Mme Aristide Martin, 3 Mme Pierre Trahan.

Couvre-pieds en sole.—1 Mme Narcisse Bourassa.
Jaquettes, chemises, robes brodées.

TRES AFFAIBLE PAR L'OPERATION

La lettre parie du merveilleux soulagement obtenu au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Coniston, Ont.—"Après une grave opération et un séjour de trois semaines à l'hôpital, je revins chez moi si faible que je ne pouvais remuer une chaise. Les douleurs m'ont rendue presque folle pendant quatre mois, j'étais au désespoir. J'avais des douleurs terribles au côté gauche et, chaque fois que j'étais en mouvement, je me sentais comme si on me brisait le dos. Un jour que je ne pouvais me lever, mon mari me conseilla d'essayer votre remède. Mon mari m'apporta une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je l'ai pris. J'ai commencé une deuxième bouteille, et à ma grande surprise, les douleurs ont cessé complètement, et je fais tout mon ouvrage sans aide. Je suis l'épouse d'un cultivateur, de sorte que je ne puis rester inactive. J'ai pris en tout six bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cinq boîtes de tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, deux bouteilles du Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, et j'ai employé le "Sanative Wash".—Mme L. Lajeunesse, Casler 103, Coniston, Ontario.

mois c'était une torture. Un jour que je ne pouvais me lever, mon mari me conseilla d'essayer votre remède. Mon mari m'apporta une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je l'ai pris. J'ai commencé une deuxième bouteille, et à ma grande surprise, les douleurs ont cessé complètement, et je fais tout mon ouvrage sans aide. Je suis l'épouse d'un cultivateur, de sorte que je ne puis rester inactive. J'ai pris en tout six bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cinq boîtes de tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, deux bouteilles du Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, et j'ai employé le "Sanative Wash".—Mme L. Lajeunesse, Casler 103, Coniston, Ontario.

mois c'était une torture. Un jour que je ne pouvais me lever, mon mari me conseilla d'essayer votre remède. Mon mari m'apporta une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je l'ai pris. J'ai commencé une deuxième bouteille, et à ma grande surprise, les douleurs ont cessé complètement, et je fais tout mon ouvrage sans aide. Je suis l'épouse d'un cultivateur, de sorte que je ne puis rester inactive. J'ai pris en tout six bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cinq boîtes de tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, deux bouteilles du Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, et j'ai employé le "Sanative Wash".—Mme L. Lajeunesse, Casler 103, Coniston, Ontario.

mois c'était une torture. Un jour que je ne pouvais me lever, mon mari me conseilla d'essayer votre remède. Mon mari m'apporta une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je l'ai pris. J'ai commencé une deuxième bouteille, et à ma grande surprise, les douleurs ont cessé complètement, et je fais tout mon ouvrage sans aide. Je suis l'épouse d'un cultivateur, de sorte que je ne puis rester inactive. J'ai pris en tout six bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cinq boîtes de tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, deux bouteilles du Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, et j'ai employé le "Sanative Wash".—Mme L. Lajeunesse, Casler 103, Coniston, Ontario.

mois c'était une torture. Un jour que je ne pouvais me lever, mon mari me conseilla d'essayer votre remède. Mon mari m'apporta une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je l'ai pris. J'ai commencé une deuxième bouteille, et à ma grande surprise, les douleurs ont cessé complètement, et je fais tout mon ouvrage sans aide. Je suis l'épouse d'un cultivateur, de sorte que je ne puis rester inactive. J'ai pris en tout six bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cinq boîtes de tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, deux bouteilles du Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, et j'ai employé le "Sanative Wash".—Mme L. Lajeunesse, Casler 103, Coniston, Ontario.

mois c'était une torture. Un jour que je ne pouvais me lever, mon mari me conseilla d'essayer votre remède. Mon mari m'apporta une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je l'ai pris. J'ai commencé une deuxième bouteille, et à ma grande surprise, les douleurs ont cessé complètement, et je fais tout mon ouvrage sans aide. Je suis l'épouse d'un cultivateur, de sorte que je ne puis rester inactive. J'ai pris en tout six bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cinq boîtes de tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, deux bouteilles du Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, et j'ai employé le "Sanative Wash".—Mme L. Lajeunesse, Casler 103, Coniston, Ontario.

mois c'était une torture. Un jour que je ne pouvais me lever, mon mari me conseilla d'essayer votre remède. Mon mari m'apporta une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je l'ai pris. J'ai commencé une deuxième bouteille, et à ma grande surprise, les douleurs ont cessé complètement, et je fais tout mon ouvrage sans aide. Je suis l'épouse d'un cultivateur, de sorte que je ne puis rester inactive. J'ai pris en tout six bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cinq boîtes de tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, deux bouteilles du Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, et j'ai employé le "Sanative Wash".—Mme L. Lajeunesse, Casler 103, Coniston, Ontario.

mois c'était une torture. Un jour que je ne pouvais me lever, mon mari me conseilla d'essayer votre remède. Mon mari m'apporta une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je l'ai pris. J'ai commencé une deuxième bouteille, et à ma grande surprise, les douleurs ont cessé complètement, et je fais tout mon ouvrage sans aide. Je suis l'épouse d'un cultivateur, de sorte que je ne puis rester inactive. J'ai pris en tout six bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cinq boîtes de tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, deux bouteilles du Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, et j'ai employé le "Sanative Wash".—Mme L. Lajeunesse, Casler 103, Coniston, Ontario.

mois c'était une torture. Un jour que je ne pouvais me lever, mon mari me conseilla d'essayer votre remède. Mon mari m'apporta une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je l'ai pris. J'ai commencé une deuxième bouteille, et à ma grande surprise, les douleurs ont cessé complètement, et je fais tout mon ouvrage sans aide. Je suis l'épouse d'un cultivateur, de sorte que je ne puis rester inactive. J'ai pris en tout six bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cinq boîtes de tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, deux bouteilles du Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, et j'ai employé le "Sanative Wash".—Mme L. Lajeunesse, Casler 103, Coniston, Ontario.

mois c'était une torture. Un jour que je ne pouvais me lever, mon mari me conseilla d'essayer votre remède. Mon mari m'apporta une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je l'ai pris. J'ai commencé une deuxième bouteille, et à ma grande surprise, les douleurs ont cessé complètement, et je fais tout mon ouvrage sans aide. Je suis l'épouse d'un cultivateur, de sorte que je ne puis rester inactive. J'ai pris en tout six bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cinq boîtes de tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, deux bouteilles du Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, et j'ai employé le "Sanative Wash".—Mme L. Lajeunesse, Casler 103, Coniston, Ontario.

mois c'était une torture. Un jour que je ne pouvais me lever, mon mari me conseilla d'essayer votre remède. Mon mari m'apporta une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je l'ai pris. J'ai commencé une deuxième bouteille, et à ma grande surprise, les douleurs ont cessé complètement, et je fais tout mon ouvrage sans aide. Je suis l'épouse d'un cultivateur, de sorte que je ne puis rester inactive. J'ai pris en tout six bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cinq boîtes de tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, deux bouteilles du Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, et j'ai employé le "Sanative Wash".—Mme L. Lajeunesse, Casler 103, Coniston, Ontario.

—1 Mme Adhémard Berger, 2 Mme Elzéard Bourassa, 3 Mme Aristide Martin.
Tricot de fantaisie en laine.—1 Mme Pierre Trahan, 2 Mme Elzéard Bourassa, 3 Mme Elgon Lord.
Tricot de fantaisie en coton.—1 Mme Adhémard Berger, 2 Mme Dr P. A. L'Écuyer, 3 Mme Chs.-Emile Rémiard.
Broderie sur satin, peluche et drap.—1 Mme Pierre Trahan.
Broderie sur coton ou toile.—1 Mme Narcisse Bourassa, 2 Mme Adhémard Berger, 3 Mme Chs.-Emile Rémiard.
Ouvrage à brins tirés sur coton ou toile.—1 Mme Pierre Trahan, 2 Mme Jean-Louis Moreau, 3 Mme Adhémard Berger.
Ouvrage au fusain.—1 Mme Aristide Martin.
Centre de table brodé.—1 Mme Elgon Lord, 2 Mme Narcisse Bourassa, 3 Mme Jean-Louis Moreau.
Collection de fleurs artificielles.—1 Mme Aristide Martin.
Ouvrages non classés.—1 Mme Aristide Martin, 2 Mme Dr P. A. L'Écuyer, 3 Mme Pierre Trahan.
Nappe de table, brodée sur toile.—1 Mme Pierre Trahan, 2 Mme Narcisse Bourassa, 3 Mme Elgon Lord.
Couvre-pieds brodés.—1 Mme Dr P. A. L'Écuyer, 2 Mme Aristide Martin.
Que de moments d'aversion au cœur d'un grand amour! Mais la pire bêtise serait de le juger dans ces moments-là. Et pourtant, c'est ce qu'on fait.
Ne dites jamais à une femme: "Sois raisonnable." Elle prend ça pour une insulte.

NOUVEAUX BAS PRIX

Auto de Tourisme \$645
Routière . . . 645
Routière Sport . 720
Coupé . . . 765
Cabriolet . . . 875
Coach . . . 750
Sedan . . . 850
Sedan Landau . 915
Sedan
Landau Imperial . 955
Châssis 1-tonne . 635
Routière de livraison . 645
Châssis commercial . 485
Prix aux usines, à Oshawa, Ontario—Taxes du Gouvernement en plus.

PRODUITS DE LA FERME

Fromage ne pesant pas moins de 25 lbs.—1 Ambroise Labrecque.
Beurre domestique, en tincture, pas moins de 25 lbs.—1 Jacques Rémiard.

Beurre de beurrier, pas moins de 50 lbs.—1 Ambroise Labrecque.
POMMES

1 Arthur Langlois, 2 Elzéard Bourassa.
Conserves.—1 Adhémard Berger, 2 Elzéard Bourassa, 3 Jacques Rémiard.

Raisins et autres fruits.—1 Arthur Langlois, 2 Chs.-Emile Rémiard.
Savon du pays.—1 Aristide Martin.

1 Elzéard Bourassa, 2 Jacques Rémiard.
Collections de légumes et grains.—1 Aristide Martin, 2 Arthur Langlois.

1 Elzéard Bourassa, 2 Jacques Rémiard.
1/2 Minot de patate.—1 Charles Deland, 2 Elzéard Bourassa, 3 Aristide Martin.

1/2 Doz. de Céleri.—1 Jacques Rémiard.
1/2 Doz. de Choux.—1 Elzéard Bourassa, 2 Aristide Martin.

1/2 Doz. de Choux de Saint.—1 Arthur Langlois, 2 Aristide Martin, 3 Chs.-Emile Rémiard.

1/2 Doz. de Tomates.—1 Adhémard Berger, 2 Elzéard Bourassa, 3 Arthur Langlois.

1/2 Doz. de Légumes.—1 Adhémard Berger, 2 Arthur Langlois, 3 Aristide Martin.

1/2 Doz. de Carottes.—1 Aristide Martin, 2 Arthur Langlois, 3 Chs.-Emile Rémiard.

1/2 Doz. de Betteraves à table.—1 Chs.-Emile Rémiard, 2 Jacques Rémiard, 3 Aristide Martin.

1/2 Doz. de Betteraves à vaches.—1 Chs.-Emile Rémiard.
Citrouilles.—1 Elzéard Bourassa.

1 Tresse de blé d'Inde.—1 Elzéard Bourassa.
Gerbes.—1 Jacques Rémiard, 2 Aristide Martin, 3 Arthur Langlois.

DEPARTEMENT DES DAMES

12 verges de toile du pays.—1 Mme Dr P. A. L'Écuyer, 2 Mme Narcisse Bourassa.

12 verges de flanelle du pays.—1 Mme Aristide Martin.
12 verges de catalogue tout coton.—1 Mme Adhémard Berger, 2 Mme Aristide Martin, 3 Mme Narcisse Bourassa.

Paire de couvertures laine.—1 Mme Narcisse Bourassa, 2 Mme Adhémard Berger.
Paire de couvertures laine et coton.—1 Mme Narcisse Bourassa, 2 Mme Adhémard Berger.

Paire de couvertures nappées.—1 Mme Adhémard Berger.
Couverture à cheval.—1 Mme Jean-Louis Moreau.

Châles et écharpes en laine.—1 Mme Adhémard Berger, 2 Mme Dr P. A. L'Écuyer, 3 Mme Aristide Martin.

Couvre-pieds laine.—1 Mme Narcisse Bourassa, 2 Mme Chs.-Emile Rémiard, 3 Mme Adhémard Berger.

Couvre-pieds tricots.—1 Mme Adhémard Berger, 2 Mme Narcisse Bourassa, 3 Mme Aristide Martin.

Couvre-pieds piqués.—1 Mme Elzéard Bourassa, 2 Mme Aristide Martin, 3 Mme Pierre Trahan.

Couvre-pieds en sole.—1 Mme Narcisse Bourassa.
Jaquettes, chemises, robes brodées.

ROYAL WASHT CAKES

Fait un Meilleur Pain
Demandez à votre épicer pour LES GAULETTES DE LEVAIN ROYAL

LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS

LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS

LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS

LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS

LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS

LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS

LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS

Pour le transport économique

L'Endurance est éprouvée

sur le Terrain d'Expériences de la General Motors

IMAGINEZ trois ou quatre ans de roulement ordinaire concentrés en quelques mois. Représentez-vous un immense territoire où sont reproduites toutes les routes imaginables. Vous aurez ainsi une idée du Terrain d'Expériences de la General Motors, où les autos Chevrolet sont soumises nuit et jour, pendant des semaines, aux plus rudes épreuves.

La performance impeccable et sans jamais d'ennuis que vous donne votre Chevrolet est éprouvée d'avance.

L'endurance soutenue de la Chevrolet est ainsi établie irréfutablement, de même que sa Beauté, sa Force motrice et sa Souplesse sont incontestables—

Et maintenant—les nouveaux bas prix Chevrolet sont les plus bas jamais atteints par la Chevrolet en Canada.

C-92897

La Qualité la plus Extraordinaire dans l'Histoire du Chevrolet

LASNIER & GALIPEAU,
36a rue Richelieu, Saint-Jean, Que.
Telephone 433

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Justement ce qu'il me faut!

Old Stock Ale

Mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

Cartes professionnelles

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
110 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 961
Heures: 9 à 12 A.M.—1 à 5 P.M. 7 à 9 P.M., tous les jours.

Dr. GEORGES PHENIX
DES HOPITAUX DE PARIS
Spécialité: Electricité médicale, Rayons X et Radium
47 rue Saint-Jacques
Téléphone 914

IVAN SABOURIN, B. C. L.
AVOCAT
137a rue Richelieu
(Bâtiment Langlois) SAINT-JEAN

Dr. J. EMILE PHANEUF
Des Hôpitaux de Paris
MEDECINE GENERALE
Spécialité: Tuberculose et Rayons X
Téléphone 338
En face de l'église, 51 rue St-Jacques

Dr. J. A. DUSSAULT
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau: tous les jours, de 9 heures
A. M. à 9 P. M. Le dimanche, de 10 à 11 A. M.
Téléphone 441.
51a Saint-Jacques SAINT-JEAN

Docteur JULES BRAULT
de l'Institut Nazareth
et de l'Hôpital Notre-Dame
Maladies des Yeux, des Oreilles,
du Nez et de la Gorge
Téléphone 722 45 Saint-Jacques
Chaque mardi et vendredi
de 7 à 9 hre P. M.

Dr. GEORGES PHANEUF
CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Paris
51 rue St-Jacques SAINT-JEAN
Téléphone 322

L. DESMARAIS
NOTAIRE
Successeur de T. Brassard et dépo-
sitaire du greffier J. U. A. Tremblay
BUREAU: 33 rue Saint-Jacques
Tél: 261. Résidence 778 ST-JEAN
Et à Lacolle Qué., chaque mercredi.

HECTOR MOREAU, L.L.L.
NOTAIRE
PLACEMENT D'ARGENT
REGLEMENT DE SUCCESSIONS
Bureau: 10 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN
Tél: 920 Résidence: Iberville.

ANDRE REGNIER
AVOCAT
22 rue Jacques-Cartier
Près de la rue St-Jacques
Tél: 259 SAINT-JEAN

POULIN & DEMERS
AVOCATS
Stenias Poulin, C. R.
Maurice J. Demers
Etude: 22 rue Saint-Jacques
Tél. Bell: Etude 142; Résidence 263
B. Postale 423 Saint-Jean, P. Q.

P. A. CHASSE, C. R.
AVOCAT
20 rue Jacques-Cartier
SAINT-JEAN, P. Q.
Téléphone: Bureau 199, Résidence 130

JACQUES CARTIER
AVOCAT
33 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN, QUE.
Tél. Bell 261 Casier Postal 124
Avocat de la cité de Saint-Jean

ETIENNE GUILLET
Professeur de Piano, d'Orgue et
d'Harmonie
(Membre du conservatoire National).
Leçons données à domicile ou à son
Studio.
17 rue De Salaberry — SAINT-JEAN

Dr. EMERIL POIRIER, D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 9 hrs à 12 A. M.
1 hr. à 5 P. M., 7 hrs à 9 P. M.
Tél. Bell: Bureau 320.
Résidence privée 548
87 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

Dr. W. H. MONET
CHIRURGIEN-DENTISTE
CONSULTATIONS: 9 à 12 hrs. a. m.
1 à 5 " p. m.
7 à 9 " p. m.
Téléphone 351
64a rue Champlain — SAINT-JEAN

Dr. V. J. LEVASSEUR, B. C. D.
CHIRURGIEN DENTISTE
Tél. Bell 382 SAINT-JEAN
Edifice de la Banque Royale
Heures de Bureau: 9 à 12 A. M. 1 à 5 P. M. Lundi, mercredi et vendredi soir,
de 7 à 8.

Dr. Georges Gervais, B. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
58 rue Champlain Saint-Jean, P. Q.

Dr. ARMAND GERVAIS
Téléphone 557 L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
CONSULTATIONS: 9 à 12 hrs a. m.
1 à 5 " p. m.
68 rue Richelieu — SAINT-JEAN

Dr. LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

Dr. OSCAR LABERGE
Ex-Interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations:
Dorville, 9 à 11 a. m., 7 à 9 p. m. Tél. 28
HOPITAL VETERINAIRE
Dr. J. A. Vian, Prop.
6 rue Saint-Georges SAINT-JEAN
Pension pour chevaux et chiens
Traitements des plus modernes
Belle Postale 191 Téléphone 248

Feuilleton du "Canada-Français"

Notre Nouveau Feuilleton
Le Chevalier du Silence
par Claude Montorge.

— Je vous propose de lancer en l'air une pièce de monnaie. Si c'est pile, nous nous rendrons au Crot de la Poudre; si c'est face, au château de Préval.

— C'est entendu.

Voici un louis, prenez la peine de le jeter vous-même en l'air....

Bernard de Préval, sans regarder la pièce de monnaie qu'on lui offrait, sans remarquer qu'elle était truquée et que, de part et d'autre, elle se présentait de côté pile, la fit tourner. Elle retomba sur le tapis avec un bruit mat.

— Pile! Constatez vous-même... dit Max de Cimrose, qui se baissa aussitôt que Bernard eut regardé, ramassa la pièce et la fit disparaître dans son gousset.

En somme, nous avons de la chance; le Crot de la Poudre n'est pas très éloigné de Paris, et il est admirablement approprié pour une affaire de ce genre. Nous avons des pelouses et des cours sablées, de grandes hangars et de vastes caves voutées, nous nous battons où il vous plaira.

— L'endroit n'importe peu.

— Au fait, j'y songe: choisissez pour témoins deux amis dévoués, qui ne redoutent pas les poursuites. Vous n'ignorez pas que la loi française incrimine les témoins quand il y a mort d'homme dans un duel?... Choisissez deux témoins sûrs et surtout discrets, qui ne se livrent pas à des déductions déobligeantes sur le motif d'une rencontre qu'ils ne connaissent pas...

Bernard de Préval paraissait embarrassé et soucieux, son adversaire poursuivait:

— Il faut, n'est-ce pas, c'est bien entendu, qu'un de nous deux succombe?

— Je le souhaite.

— Me croyez-vous homme d'honneur?

A cette question lancée directement, Bernard de Préval eut une hésitation qu'il se reprocha comme indigne d'un chevaleresque gentilhomme.

— Je ne croiserais pas le fer avec vous, si je n'avais cette conviction.

— Vous ne pouvez pas, que je sache, m'accuser d'un acte de félonie et de lâcheté, de fourberie ou de déloyauté? Je sais, de mon côté, que l'épée d'un Préval est nette de toute tache; je sais que les vôtres s'en "prévalent", et ce serait me faire injure que de me croire capable de supposer le contraire. Eh bien! accepteriez-vous que nous nous battons sans témoins?

Bernard fixa son adversaire avec instance.

— C'est juste, poursuivait Max de Cimrose, qui répondra de notre loyauté mutuelle, qui attestera que le vainqueur n'a employé aucun moyen illégal? Qui affirmera à notre monde, qui finira par en être informé, que nous avons bien été en hommes d'honneur?

— C'est vrai, ajouta Bernard, il faut compter avec les commentateurs qu'un événement de cette sorte pourrait susciter...

— C'est un singulier pays que celui où deux hommes, décidés à s'en remettre à une épée du soin de porter un jugement, ne peuvent pas s'aborder correctement, s'affronter hardiment et s'en rapporter à la chance pour le reste. Heureux ceux qui n'ont d'autres conseils que celui de leur conscience ou de leur poignard, dans les conflits qui doivent rester ignorés de la multitude et à qui le maquis of-

fre un refuge contre l'impertinente prétention de ces parasites que la société entretient soi-disant pour rendre justice, s'il ne connaît le fond des cœurs et le véritable mobile des actes qu'il croit répréhensibles? Toutefois, il nous reste la liberté de nous mettre en dehors des usages et de nous affronter sans témoins, s'il vous en prend la fantaisie....

Ce n'était pas sans intention que Max de Cimrose venait d'évoquer, avec une certaine habileté, les mœurs anciennes d'un pays où l'homme ne comptait que sur soi pour laver un affront et vider une querelle, où le désir de vengeance se transmettait de père en fils comme un patrimoine sacré, où la haine fermentait dans les cœurs comme un levain ennemi du bonheur et du repos, où une injure qui n'avait pas été effacée par le sang causait un tourment perpétuel plus lancinant qu'une faute publique contre l'honneur.

Bernard était perplexe. Il lui répugnait de se battre sans témoins et il lui déplaisait également de paraître trop prudent. D'autre part, il ne lui était pas permis de laisser percer la véritable cause de sa querelle avec Cimrose.

Il le soupçonnait d'être un voleur, d'être un bandit peut-être, d'être certainement un intrigant, mais il n'avait aucune preuve certaine de son indécence.

En toute circonstance, Max de Cimrose s'était comporté vis-à-vis de tous avec une certaine galanterie chevaleresque. La façon dont il avait renvoyé à Meg un anneau que celui-ci lui avait mis au doigt était assez de nature à faire chanceler la mauvaise opinion que Bernard avait de lui.

Certes, cette espèce d'aventurier, qu'il trouvait dans ses jambes quand il allait faire sa cour à Annie, lui déplaisait souverainement.

Il éprouvait contre lui une aversion instinctive, irraisonnée, mais tout cela ne justifiait pas ses préventions, et il eût été bien embarrassé si on l'eût prié de formuler un seul grief précis contre son ennemi. Peut-être portait-il sur Cimrose des jugements téméraires? Et le seul leit de chercher à se faire aimer de sa cousine ne constituait qu'à ses propres yeux une raison suffisante de son ressentiment.

Bernard ressentait une antipathie inconsciente contre cet homme, mais il eût été fort surpris s'il avait été contraint de donner à deux de ses amis une explication plausible d'une rencontre grave. Il dit:

— Je m'en rapporte totalement à vous pour régler les détails....

Max de Cimrose parut sortir d'une longue méditation.

Quel est votre plus fort actif?

Les jeunes gens reconnaissent avec raison l'importance de vouloir conserver leurs amis. Leur point de vue moderne c'est que vos amis sont votre plus fort actif.

Conservé ses amis est simple quand vous pouvez si facilement les appeler par Longue Distance. Jamais le service n'a été aussi rapide et avec le service interurbain (disons pour les villes d'un rayon de 25 milles) les taux sont remarquablement bas.

Une louable habitude c'est de fixer un jour chaque semaine pour appeler un ou plusieurs amis. Les résultats sont souvent très surprenants.



— Il y aurait peut-être, dit-il, un moyen de rendre possible notre projet. Le motif de notre rencontre n'intéresse personne; il est donc superflu de le divulguer ou de l'exposer à faire naître des suppositions regrettables. Or, l'un de nous est appelé à disparaître....

Bernard eut un geste pour marquer que cette perspective le laissait indifférent.

A SUIVRE

Action Intellectuelle:
Le temps est venu où quiconque croit posséder une idée féconde, n'a plus le droit de la garder pour soi tout seul.

Abbé Lionel GROULX.

LE THÉ "SALADA"
sa qualité ne varie jamais—exigez-le.

CATELLI
Pour le souper, Des Fèves Catelli! Savoureuses, appétissantes, économiques —
CATELLI
Aussi délicieuses que le macaroni Hirondelle

Vous voilà devant des valeurs irrésistibles!
\$12,000 = VENTE de CHAUSSURES
LA RAISON:
La Maison PATENAUDE & RACINE
entrant dans la fabrication de chaussures de tous genres pour hommes et enfants, a décidé d'abandonner le commerce de chaussures pour dames.
Donc, tout l'assortiment de Souliers pour femmes sera vendu dans les 10 jours de cette vente
35% de Réduction.
\$8,200 de Souliers pour Dames, de première qualité et d'une grande variété de nouveaux modèles, pour l'automne, en cuir Verni, Satin, Velours, avec ou sans courroie, et lacés, bruns ou noirs, talons hauts ou bas. Valeur régulière, \$6.00, \$4.75, \$3.00 et \$2.50. SERONT VENDUS EN QUATRE LOTS.
\$3.45, \$2.95, \$1.99, \$1.45
LE PREMIER ARRIVE AURA LE CHOIX.

SPECIAL
Un lot de pantouffles pour dames, en chevreau, noires, grises et bleues, et aussi en feutre, satin, suède, etc. Régulier \$1.75 la paire
Votre choix **75c**

TRES SPECIAL
Souliers à courroie, pour jeunes filles, 11 à 2. Valeur jusqu'à \$2.50.
POUR **\$1.19**

Un lot de Pantouffles pour hommes, en cuir ou en feutre.
Votre choix à **95c**

100 paires de bottines pour hommes, en très bon cuir, noires. Pointures de 7 à 10.
POUR **\$2.45**

100 paires de Bottines pour écumeurs, 1 à 5. Très bon cuir, avec talon caoutchouc
Régulier \$3.50. Prix de vente **\$1.95**

Bottines d'ouvrage, marque Sesman, en cuir à l'huile, garanties pour l'eau, avec semelle Pano, pour hommes
Régulier \$4.75. En vente **\$3.45**

Encore 8 jours
Venez profiter de cette grande vente.

Réparations de tous genres, pour chaussures et claques. Spécialité: Teinture en noir, Brun, Rouge, Bleu, Vert.

Talon reconvert en velours ou satin, talon de bois réparé.

Fabricants de chaussures pour enfants et de Bottines de travail pour hommes.

Nous allons chercher vos réparations à domicile. Appelez 710-F.

300 paires de souliers pour enfants, en cuir verni, de qualité. Régulier \$1.50.
En vente pour **95c**

Un lot de sandales noires ou brunes, pour enfants, 4 à 7, — 8 à 10 et 11 à 2 en vente à **75c**
A qui la chance

Souliers de toile, pour enfants
Votre choix à **69c**

Un lot de souliers noirs et bruns, Goodyear, pour hommes, tous dernière mode.
Régulier \$6.00. Prix de vente **\$3.85**

CLAQUES — CLAQUES

Claques pour hommes **\$1.19**

Claques pour Dames **85c**

Claques pour garçons **79c**

Claques pour fillettes **69c**

Claques pour enfants **59c**

Gants de toilette ou pour ouvrage. Votre choix à **35c à \$1.29**

Un lot de chaussettes pour enfants, en très bon feutre, se vendant \$1.25.
Prix de vente **49c**

Patenaude & Racine,
116 rue St-Jacques, - - - Saint-Jean.

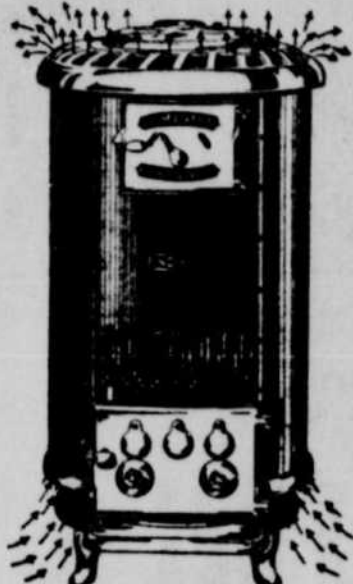
Grande Vente 2 pour Un Jeudi - Vendredi - Samedi De cette semaine.

Achetez un article au prix régulier et
l'on vous en donnera un autre GRATIS.

PHARMACIE RÉGNIER

En face de la Banque Nationale,
Saint-Jean, Que.

Voici la Nouvelle Fournaise "Dominion Circulateur"



Modèles Dominion
à partir de \$18.00
en montant.

Cette nouvelle fournaise
aspire l'air froid de toutes
les pièces de la maison, et
la renvoie en air chaud,
donnant une chaleur uni-
forme dans toute la mai-
son.

Comme les grosses four-
naises de cave, ce dernier
modèle "Circulateur" est
équipé avec un réceptacle
à l'eau, en fonte, qui pro-
duit l'humidité essentielle
à un confort réel et à une
bonne santé

Une chambre humidifiée à 65 degrés, semble plus chaude
et plus agréable qu'un atmosphère sec à 75 degrés. Avec cette
nouvelle fournaise, il n'est plus nécessaire de tenir un pot ou
un canard d'eau pour donner l'humidité nécessaire dans l'air.

QUE VOTRE NOUVELLE FOURNAISE SOIT UNE
"DOMINION CIRCULATOR"

Nous échangeons les meubles. Une visite est sollicitée.

LeSieur & Frere

95-97 rue Richelieu, En face de l'Hôtel Saint-Jean.
SAINT-JEAN : IBERVILLE :
Le nuit à 14 rue Jacques-Cartier. No. 4, 8ième Avenue
Tel. 404 w. Tel. 658 w.

LES BONS VÊTEMENTS FASHION-CRAFT



COMPLETS
EN TWEED



Ne cherchez plus!
Voici ce que vous desirez

Vêtements à la mode, pure
laine, tons nouveaux,
derniers modèles.

Complets en tweed SSS
à \$29⁵⁰

Marque FASHION-CRAFT

E. H. LANCTOT,

AGENT EXCLUSIF

MARCHAND TAILLEUR FASHION-CRAFT MERCERIE CHAPEAUX

105-107 rue Richelieu, St-Jean

NOUVEAU GERANT DE BANQUE

M. L. P. Brosseau vient d'être nom-
mé gérant de la succursale de la Ban-
que de Montréal, à Napierville, succé-
dant à M. A. E. Boiger, qui a été pro-
mu à la gérance de la succursale, à
Danville. M. Brosseau est natif de
cette ville, et fut gradué du collège
d'Ottawa et de l'Université McGill. Il
a obtenu beaucoup d'expérience de
banque dans les provinces d'Ontario
et de Québec. Il fut employé dans
plusieurs succursales d'Ontario avant
d'être transféré à Montréal en 1923.
Durant plusieurs saisons, il agit com-
me gérant remplaçant dans les suc-
cursales à Montréal et du district, et
en novembre dernier, il fut nommé
comptable à la succursale de Chicouti-
mi, laquelle position il remplit jus-
qu'à sa nouvelle promotion. M. Bros-
seau est membre des clubs de Golf et
de Yacht de cette ville. Nos félicita-
tions.

COIN DES FERMIERES

Grâce à la générosité des directeurs
de la Société d'Agriculture du comté
de Saint-Jean, les fermières de La-
cadie ont pu avoir un coin spécial, lors
de l'exposition des 13 et 14 septembre.
Ce département fut une des
parties les plus intéressantes de l'ex-
position du comté de Saint-Jean. Aussi
fut-il admiré par un grand nombre de
visiteurs.

Nous donnons ci-après le résultat
de ce concours pour lequel une som-
me de \$40.00 a été payée par la Société
d'Agriculture:

Sections
1.—Laine filée pour tricot (bian-
che).—1 Mlle Evelina Bourassa, 2
Mme P. A. L'Ecuier, 3 Mlle Belzimir
Martin.

2.—Bas d'homme, en laine du pays,
tricotés à la main.—1 Mlle Emélie
Bourassa, 2 Mlle Evelina Bourassa,
3 Mme P. A. L'Ecuier.

3.—Une couverture de lit, laine et co-
ton.—1 Mme P. A. L'Ecuier, 2 Mlle
Evelina Bourassa, 3 Mme Ernest Le-
mieux.

4.—Gilet en laine du pays, pour
homme.—1 Mme P. A. L'Ecuier, 2 Mme
Arthur Fontaine.

5.—Chemin de catalogue.—1 Mme P.
A. L'Ecuier, 2 Mme Ernest Lemieux,
3 Mme Ernel Desgagné.

6.—Trois serviettes en toile de lin.
—1 Mlle Alda L'Ecuier, 2 Mme P. A.
L'Ecuier, 3 Mlle Evelina Bourassa.
7.—Broderie de couleur.—1 Mme Er-
nest Lemieux, 2 Mlle Alda L'Ecuier, 3
Mme Jos-Arsène Deland.
8.—Broderie blanche.—1 Mme Alci-
biade Balthazard, 2 Mme P. A. L'E-
cuier, 3 Mlle Elizabeth Morin.
9.—Un tapis tressé.—1 Mlle Alda
L'Ecuier, 2 Mme P. A. L'Ecuier, 3
Mme Euclide Brosseau et Mlle Eliza-
beth Morin.
10.—Un tapis croché.—1 Mme Er-
mel Desgagné, 2 Mme Euclide Bros-
seau, 3 Mme Jos-Arsène Deland.
11.—Un couvre-pieds piqué à la main.
—1 Mme Charles Deland, 2 Mlle Bel-
zimir Martin, 3 Mme P. A. L'Ecuier.
12.—Une douillette.—1 Mlle Emé-
lie Bourassa, 2 Mlle Elizabeth Morin,
3 Mme P. A. L'Ecuier.
13.—Un morceau de linge raccom-
modé.—1 Mme Arthur Fontaine, 2 Mme
Jos-Arsène Deland.

14.—Un morceau refait dans du
vieux.—1 Mme Ernest Lemieux, 2
Mlle Marie-Thérèse Martin, 3 Mlle
Emélie Bourassa.

15.—Sevon domestique.—1 Mlle Bel-
zimir Martin, 2 Mme Adrien Guay,
3 Mlle Marie-Thérèse Martin et Mme
Euclide Brosseau.

16.—Pain de ménage.—1 Mlle Eve-
lina Bourassa.

17.—Conserves de légumes.—1 Mme
Euclide Brosseau, 2 Mlle Elizabeth
Morin, 3 Mlle Alda L'Ecuier.

18.—Conserves de fruits.—1 Mme
Arthur Fontaine, 2 Mlle Alda L'E-
cuier, 3 Mme Euclide Brosseau.

19.—Un bouquet de fleurs variées.—
1 Mlle Emélie Bourassa, 2 Mlle Alda
L'Ecuier, 3 Mme P. A. L'Ecuier.

20.—Une collection de légumes et
grain.—1 Mlle Marie-Thérèse Martin,
2 Mlle Emélie Bourassa, 3 Mlle Eliza-
beth Morin.

21.—Miel coulé.—1 Mme Euclide
Brosseau, 2 Mlle Marie-Rose Rémi-
lard, 3 Mme Adrien Guay.

JUGES.—Mlle Durant et M. J. E. Du-
chesne.
AGRONOME.—J. R. Saint-Arnaud.
Nombre d'exhibits 137.
Nombre d'exposantes 21.
Liste des montants gagnés par chaque
exposante.

Mme P. A. L'Ecuier. \$6.70
Mlle Emélie Bourassa. 3.75
Mlle Euclide Brosseau. 3.60

Mlle Evelina Bourassa. 3.30
Mme Ernest Lemieux. 2.90
Mlle Alda L'Ecuier. 3.90
Mlle Elizabeth Morin. 3.10
Mlle Marie-Thérèse Martin. 2.85
Mme Arthur Fontaine. 2.00
Mlle Belzimir Martin. 1.60
Mme Jos-Arsène Deland. 1.30
Mme Ernel Desgagné. 1.30
Mme Charles Deland. 1.00
Mme Adrien Guay. 1.00
Mlle Marie-Rose Rémiard. 70
Mlle Alcibiade Balthazard. 60
J. R. Saint-Arnaud.

AU SALON LITTÉRAIRE & MUSICAL, INC.

Mercr. le 5 octobre 1927, aura
lieu dans nos salles l'assemblée régu-
lière. A cette assemblée, des plus im-
portantes, de grands projets seront
discutés.
Que tous les membres se fassent
un devoir d'assister.
Qu'on se le dise.

CONCERT COMEDIE

"Les petites mains", comédie en
trois actes, de Labiche et Martin, sera
jouée au Théâtre Impérial, lundi, le
17 octobre 1927. Cette fine comédie
interprétée par huit hommes et trois
femmes est sous la direction artisti-
que de M. A. J. Beaulieu, principal de
l'Académie de Saint-Jean.
Les entrées seront fournies par
des artistes locaux. La musique sera
rendue par l'orchestre "Merry Ma-
kers".
Rien n'est négligé pour assurer le
succès de la soirée.
Hâtez-vous de retenez vos billets.
Le plan de la salle sera déposé à la
Pharmacie Régnier, vendredi soir, le
30 septembre 1927.

MINISTÈRE DES MINES

Un rapport d'un grand intérêt pour
les prospecteurs et les personnes qui
s'occupent de l'industrie minière dans
la province de Québec, vient d'être
publié par la Commission géologique
du Ministère des Mines. C'est la ver-
sion française de la Partie C du Rap-
port sommaire de 1924, qui comprend
les résultats des travaux géologiques
effectués sur le terrain dans le cou-
rant de cette année-là. Ce volume con-
tient une description des gisements
minéraux et de la constitution géolo-
gique, par les Drs. W. F. James et
J. B. Mawdsley, des régions de Clérick
et de Kinjévis, situées tout droit à
l'est du district de Rouyn, dans l'ouest
de la province de Québec. Ce rapport

est accompagné de deux cartes géo-
logiques en couleur, à l'échelle de un
mille au pouce. Le Dr Alcock décrit
également dans cet ouvrage la géo-
logie d'une partie des monts Shick-
hock et Serpentine de la région de
Gaspé.

Des exemplaires de ce rapport peu-
vent être obtenus en s'adressant au
Chef du Bureau de la Traduction et
des Publications françaises, au Minis-
tère des Mines, à Ottawa.

DOMINION STORES Ltd.

Là où la qualité compte.

37 rue Saint-Jacques, Saint-Jean.

Farine Brodies 6 Livres 39c	Farine Ogilvie 7 Lbs, Boite 16 onces "Friend" poudre à manger, 1 sas à fleur Valeur 89c Spécial cette semaine 69c	Lait Condensé Eagle Brand La Boite 19c
Sirop de blé d'Inde Boite 5 Livres 33c	Sucre blanc avec achat 10 Livres 69c	Graisse Domestique 5 Livres 49c
Essence "Sherriff" Vanille et Citron Bouteille 1 1/2 oz. 22c	Crisco Boite 1 Livre 25c Raisins sans pépin et Muscat Pqt de 15 oz. 17c	Cocoanut Snowdrift La Livre 25c
Corn-Starch "Deason" Le Paquet 11c	Pots de Conserves 1 Chopine \$1.19 la doz. 1 Pinte \$1.29 la doz. 1/2 Gallon \$1.75 la doz. Caoutchouc 3 doz. 25c	Essence Rex Vanille, Citron, Amande Bouteille 2 oz 10c
		Pain délicieux 10c Pain aux fruits 14c

POUR VOUS COIFFER

avec chic et élégance et à prix modérés,

Achetez vos chapeaux chez

Mlle PICARD

87 rue Richelieu - Téléphone 341-J - Saint-Jean.

Au Bonheur des Dames

Grande Vente d'Écoulement Organisée par Mad. C. Lerrey, 25 rue St-Jacques, . . . à St-Jean d'Iberville.

AFIN D'ÉVITER DES ER-
REURS OU DES ABUS, MME
LERREY ORGANISE ELLE-MÊME
SA VENTE.

DIVERS

Belles grandes serviettes, Toile
pure, unie ou avec carreau. Spéciales
pour verrières. Régulier 35c. 22c
chacune. Spécial à

Toutes sortes de linge en toile. Ou-
vrages étampés, garantis pure toile.

Toutes les fleurs et autres articles
de garniture sont notablement ré-
duits.

Toile de toutes teintes, rayées et
unies, pour tabliers et robes d'en-
fants.

49c ET 39c

Crêpe Canton, Crêpe Plat, Jersey
de Soie à sous-vêtements, Jersey de
laine à Robe. Le tout est réduit de
25 à 35%.

BAS — BAS

A cette occasion nous offrons les
meilleures valeurs de Bas de Soie
pour Dames, dans les nuances les
plus recherchées, à un prix dérisoire.
Prix pour toutes les bourses. Ache-
tez-en plusieurs paires. Venez, voyez
et achetez. Tout est réduit au mini-
mum.

Occasion unique. Tout est réduit
tel qu'annoncé.

La meilleure Soie Taffetas impor-
tée de Lyon. Valeur \$2.95. Pour . . \$1.75

Autres valeurs ven-
dues \$1.30. Pour . . \$1.10

54 pcs de large, Tricotine, serges,
gabardines Ottomans réduites de
50%.

Etoffes à manteaux dans nos li-
gnes réduites (cause Balances de
pièces).

MAGASIN AU BONHEUR DES DAMES, 25 Rue Saint-Jacques, Saint-Jean.

Il faut à tout prix réduire le Stock de moitié. Mesdames, vous
trouverez ici, pendant cette vente, à des prix excessivement réduits, le
plus beau choix et les plus hautes qualités de marchandises à la verge
que vous puissiez voir.

Ici, Mesdames, vous achèterez pendant cette vente presque à moitié
prix des valeurs, tout ce qui vous est de première nécessité.

Matériel à Robes de toutes sortes, Matériel à Manteaux, pesanteur
appropriée pour toutes les saisons. Les Soies, Les Crêpes, Les Voiles, Les
Velours, Les Draperies, Les Toiles, Les Cotons, Les Fils, Les Dentelles,
Les Rubans, Les Braids, Les Garnitures, etc., etc. Meilleur Marché que
tout ce qui vous est offert sur catalogue ou par les grandes maisons
Étrangères.

ATTENTION	Serge et Tweed pour ha- bit et pour pantalons pour hommes et garçons. Bonne valeur qui sera appréciée. Rég. \$1.25, \$1.50 et \$2.75 la vg. Spécial à	Gabardine Bleu Marine tout laine. Rég. à \$2.50 la vg. Réduite à
Couvre-pieds de soie, pour grand lit. Valeur connue de \$13. à \$8.75. Doublement ré- duits pour cette vente à	\$6.55	75c, 98c, \$1.95

GARNITURES DE MAISON
Matériel à draperie. Patrons choi-
sis. Valant Rég. 75c 38c
Spécial à

Madras de soies différentes, d'un
joli effet. Régulier \$1.50. Pour
95c, 85c, 68c

POUR LA MAISON
Un beau choix de nouvelle cre-
tonne, patrons choisis. Des valeurs
de 35c la verge. Réduit à 24c

TOUT EST RÉDUIT DE 25 à 40%.

Flanellette à la livre. La même
qualité vendue à 90c
La livre est réduite à 59c

Crêpes plats et Canton, de toute
première qualité, importés de Lyon,
à des prix spéciaux.

Nous sommes là pour vous renseig-
ner sur les prix réellement bas.

TOUTES LES ETOFFES A RO-
BES ET A MANTEAUX SERONT
TELEMENT RÉDUITES, QU'ON
CROIRA QU'IL Y A ERREUR. NE
MANQUEZ PAS CETTE OCCA-
SION.

Velours chiffon. Régulier \$4.00 et
\$4.50 la verge. Réduit à la verge.
\$2.95

Velours et peluches pour chapeaux
Valeur \$1.10 75c
Pour

Doublures à manteaux réduites
de 50%.

SPECIAL—Soies Fugi 59c
Extra spécial à

Etoffe pour manteaux. Patrons
et couleurs qui conviennent pour
l'hiver.

Edredon à Kimono, 2 verges lar-
ge. Valeur \$2.25. 1.58
Pour

Largeur simple 58c

Crêpe de laine. 75c
Valeur \$1.00. Pour

Flanelle, 54 pcs. Valeur \$1.25
\$1.69. Pour

Costumes laine tricotée, pour
Sports. 50% de Réduction.

Rubans de fantaisie, motifs de
dentelle, pour lingerie. Réduits 50%.

A la Livre. Satine noire, coton
jaune, flanellette. Réduits 30%.

Toile à nappe, blanche ou écru.
Régulier 75c et 90c la verge. Pour
58c, 48c, 38c

Dentelles et Braids et motifs lin-
gerie, réduits 35%. Venez vous con-
vaincre.

Nouvelles de Saint-Jean

NOTES SOCIALES

Mlle Thérèse Dubois, de passage à Montréal, dimanche dernier, chez sa sœur Mme Donat Bergevin.

— M. J. A. Lefrançois, Principal de l'Académie des garçons, à Notre-Dame-Auxiliatrice, a été M. Sam. Gaboriau dit Lapalme, rentier, et la marraine Elise Landry, son épouse, de cette paroisse.

Le 20 septembre 1927, à Notre-Dame-Auxiliatrice, a été baptisé, Joseph-Eugène-Bernard, fils de M. Philias Berteau, journalier et de Emma Goyette, de cette paroisse. Parrain, M. Olyvia Berteau; marraine, Olyvia Goyette.

Le 21 septembre 1927, a été baptisé, à Notre-Dame-Auxiliatrice, Marie-Hélène-Judith, fille de M. Arthur Mercier, barbier et de Marie-Reine Robit, de cette paroisse. Parrain, M. Napoléon Mercier; marraine, Blandine Chartrand.

Le 25 septembre 1927, a été baptisé, à Notre-Dame-Auxiliatrice, Marie-Claude-Hélène, fille de M. Lesly Deland, notaire et de Rachel Archambault, de cette paroisse. Parrain, Dr. Louis-Philippe Archambault; marraine, Aimée Bédard, son épouse. Parrain, Mlle Edna Deland.

NAISSANCES

— M. et Mme Charles Dazé sont de retour d'un voyage à Milwaukee, Chicago et autres villes américaines, où ils ont visité leurs parents et amis, entr'autres MM. Joseph, Adolphe et Henri Lemy.

— M. et Mme Wilfrid Chagnon, de Saint-Hyacinthe, étaient en visite, ces jours derniers, chez M. Hector Bélanger, de la rue Saint-Joseph.

— M. Milton C. Lightner, vice-président et D. H. Alexander, assistant secrétaire de la Singer Sewing Machine Company, New-York, ont visité l'usine Singer, ici, samedi dernier.

— Mme François Fortin, Mme Georges Chailoux et son fils Marcel, rue Mercier, passeront quelques jours à Pierreville, chez M. Fortunat Lestage, récemment.

— M. Omer Fortin, de Saint-Valentin, visitait, ces jours derniers, ses parents, MM. François Fortin et Léo Lavoie, de la rue Mercier.

— Mlle Juliette A. Savaria, après avoir passé un mois au Canada, chez des parents et amis, était de retour dans sa famille, dimanche dernier, à North Troy, Vt. MM. P. Bessette et Léo Giroux, de cette ville, l'accompagnaient.

— Mlle Aline et Marie Lalanne, M. Léo Lalanne, de Mont-Saint-Grégoire, étaient en visite récemment, chez M. Alphonse Dyer, de la rue Laurier.

REMERCIEMENTS

Remerciements à la Sainte-Vierge et à Saint-Antoine, pour grâces obtenues, avec promesse de publier. Une abonnée de Drummondville.

— M. et Mme Wilfrid Chagnon, de Saint-Hyacinthe, étaient en visite, ces jours derniers, chez M. Hector Bélanger, de la rue Saint-Joseph.

— M. Milton C. Lightner, vice-président et D. H. Alexander, assistant secrétaire de la Singer Sewing Machine Company, New-York, ont visité l'usine Singer, ici, samedi dernier.

— Mme François Fortin, Mme Georges Chailoux et son fils Marcel, rue Mercier, passeront quelques jours à Pierreville, chez M. Fortunat Lestage, récemment.

— M. Omer Fortin, de Saint-Valentin, visitait, ces jours derniers, ses parents, MM. François Fortin et Léo Lavoie, de la rue Mercier.

— Mlle Juliette A. Savaria, après avoir passé un mois au Canada, chez des parents et amis, était de retour dans sa famille, dimanche dernier, à North Troy, Vt. MM. P. Bessette et Léo Giroux, de cette ville, l'accompagnaient.

— Mlle Aline et Marie Lalanne, M. Léo Lalanne, de Mont-Saint-Grégoire, étaient en visite récemment, chez M. Alphonse Dyer, de la rue Laurier.

BONNE AUBAINE

Ne manquez pas la grande vente de tapiserie chez Henri Bernard et Fils, qui commence aujourd'hui pour se continuer quinze jours.

FÊTES DE CHARITÉ

Tout va à merveille pour préparer les fêtes paroissiales de Notre-Dame-Auxiliatrice; toujours chaque année, les bonnes dames et demoiselles et même les hommes ayant du temps libre se donnent la main afin de travailler au succès des œuvres. Nous donnerons le programme de ces fêtes de charité, prochainement.

REMERCIEMENTS

Mme Louis Lanclaut et les membres de sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui, soit par tributs floraux, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou autrement, leur ont été sympathiques, lors de la mort de Mme Vve Jules L'Heureux, survenue le 23 courant.

MEURISSE GAGNANTE

Mme O. Thout, de la rue Longueuil, est l'heureuse gagnante du cadre de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, mis en tirage par Mme Deslongchamps, d'Iberville, au profit de notre Orphelinat.

Ce tirage a rapporté la somme de \$46, laquelle fut remise aux Religieuses Franciscaïnes, ces jours derniers.

SUCCESSALE DE LA TROY LAUNDRY

M. Meunier, propriétaire de la Troy Laundry, à Iberville, annonce au public que M. J. V. Mailloux, restaurateur, 21a rue Saint-Jacques, est nommé pour représenter cette maison d'affaires, en notre ville. Les personnes désirant avoir renseignements pour lavages, nettoyage, teintures, trouveront à l'adresse ci-haut mentionnée, réponse à leur demande.

OUVRAGES DE FANTAISIE

Comme nous l'avons déjà annoncé, les dames et jeunes filles patronnées de l'Orphelinat, s'occupent activement de travaux de toutes sortes, afin d'être en mesure de répondre soit à l'organisation d'une tombola, ou soit comme prix dans des épreuves.

Mme Gédéon Martin, 65 rue Saint-Charles, et Mme Serge Pincenault, 82a rue Champlain, ont été nommées pour voir à l'achat et à la distribution de ces différents ouvrages. Toutes personnes désirant s'en procurer pourront le faire en s'adressant aux adresses ci-haut mentionnées.

FEU ED. SURPRENANT

Le 25 septembre, est décédé, à l'âge de 39 ans et 10 mois, Edouard Surprenant, époux de Dora Blouin, de cette ville. Ses funérailles ont eu lieu mercredi, au milieu d'une assistance nombreuse. M. le curé J. E. Coursol officiait au service chanté en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, assisté comme diacre de M. l'abbé Poissant, et comme sous-diacre, de M. l'abbé Allard.

A l'orgue, tenu par M. E. Guillet, l'Orphéon de Saint-Jean a rendu la messe des morts harmonisée.

Les porteurs étaient MM. Albert Monet, Donat Casavant, Emilien Ménard, Orlas Samerville, Léonide Daulais et Alfred Logier.

Les employés de la "Corticelli" ont déposé sur la tombe du défunt, une couronne et une croix.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses deux fils, M. Maurice et Henri, à qui nous adressons nos sincères sympathies.

FAIRE-PART

M. Etienne Guillet, professeur de musique, et son épouse, née Wilhelmine Thibault, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Louise-Jeanne-Monique. La cérémonie du baptême fut présidée par M. l'abbé Amédée Guillet, curé de Bedford, et oncle de l'enfant. Parrain, M. Désiré Thibault; marraine, Mlle Marie-Louise Guillet, garde-malade, oncle et tante de l'enfant. Porteurs, Mlle Blanche Guillet, de Bedford.

FEU M. ALBERT POTVIN

Le 21 septembre, est décédé, à Montréal, M. Albert Potvin, à l'âge de 41 ans. Son service eut lieu vendredi dernier, à Montréal, et l'inhumation se fit vendredi après-midi, dans le cimetière paroissial, de cette ville, dans le terrain de la famille.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse née Léa Bouchard et 7 enfants dont le plus jeune âgé de 9 mois, ainsi que six frères, MM. Acton, Antoine, Hector, Eugène, Paul et Georges Potvin; deux sœurs, Mmes Olyvia Trahan et Willie Goyette; sa mère, Mme J.-Bte. Potvin, de cette ville.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, nous y joignons l'expression de nos vives condoléances.

FEU MME ARCADE DECELLES

Lundi dernier, à 10 heures, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Arcade Decelles, (née Sara Provencier), décédée à Montréal, chez son fils Eugène, à l'âge de 78 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Poissant, assisté de MM. les vicaires Brouillet et Allard, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, l'Orphéon de Saint-Jean, rendit la messe des morts de Casciolini, avec la prose de Lavallée-Smith et le Domine de Duval.

Mme Decelles, née à Montréal, en 1849, fit son cours au Mont-Sainte-Marie. Après son mariage avec Arcade Decelles, de la firme Langlois et Decelles, fondée en 1845, revint en cette ville et y demeura jusqu'en 1902, quand la famille émigra à Brookville. En 1904, la famille revint à Montréal.

La défunte laisse dans le deuil, cinq fils MM. Eugène, Oscar, Léo, Georges, de Montréal, et René, de Trois-Rivières, et trois filles, Mmes Rachel et Jeanne, de Montréal, et Mme Edouard Gariépy, d'Edmonton; aussi, onze petits-enfants.

A la famille éplorée, nous offrons nos sincères sympathies.

FEU MME JULES L'HEUREUX

Lundi dernier, à 9 h 15, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Jules L'Heureux, née Marie-Philomène Richard, décédée à l'âge de 88 ans, le 23 courant, chez sa fille, Mme Louis Lanclaut, Place du Marché.

M. le curé J. E. Coursol officiait au service divin, assisté de MM. les vicaires Brouillet et Allard, comme diacre et sous-diacre. Les dames de Sainte-Anne et les Tertiaires assistèrent en corps et bannière en tête aux funérailles.

A l'orgue, tenu par M. le professeur Guillet, l'Orphéon de Saint-Jean, dirigé par M. L. O. Perrier, rendit la messe de Perosi, avec la prose de Casciolini; à la sortie, le directeur chanta "Jour de Larmes" de Daveluy. Les principaux solistes furent: MM. Charles Rameau, René Raymond, Albert Racicot, Emilie Mercier, le notaire G. Guillet et le directeur.

Les porteurs étaient MM. Hilaire Berthiaume, Elzéar Bourassa, Hilaire Desnoyers, Alfred Lyon, Hilaire Bessette, tous neveux et cousins de la défunte. La quête fut faite par M. le notaire Zacharie Martin et M. Adolphe Paradis, neveux de la défunte.

Feu Mme L'Heureux laisse dans le deuil, une fille, Mme Louis Lanclaut; ses petites-enfantes, Charles-Emile, Albert, Blanche, Fleur-Ange, Simone, Perle et Paulette Lanclaut et Eugène Bourdeau; ses arrière-petits-enfants, Paul-Emile, Huguette et Gérard Lanclaut; deux frères, Téléphore, de Farnham; Laurent, de Ware, Massé; deux sœurs, Mme Godfroy Gendreau, de cette ville et Mme Paul Phaneuf, de Marlboro. Le deuil était conduit par les trois petites-enfantes de la défunte, MM. Charles-Emile, Albert Lanclaut et Eugène Bourdeau.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, entr'autres: Couronne de fleurs par ses petites-enfantes; gerbe, par M. et Mme Charles-Emile Lanclaut.

Bouquets spirituels par Albert, Blanche, Fleur-Ange, Perle et Paulette Lanclaut; Mme Godfroy Gendreau, M. Edgar Mayrand, M. Oscar Berthiaume, Mme Gustave Ducloux, M. Lucien Hébert, Mlle Albertine Lanclaut, M. Eugène Bourdeau, M. Zacharie Martin, notaire, Mlle Yvonne Cayer, Mme Frédéric, Mlle Lacombe, Mme Lafrance, Mme Maréchal, Alfred Lanclaut, Romuald Lanclaut, Germaine Lanclaut, Mlle Estelle Martin, Mlle Marthe Paradis, Sévère Martin.

Symphonies: Mme Pacifique Baillebois, son fils Philippe, Mme Pierre Audelin, sa fille Antoinette, Mme Delphis Bourassa, docteur Lafleur, O. Langlois, M. et Mme Hilaire Berthiaume, M. Elzéar Bourassa, M. Évariste Martin, M. Lavoie, M. Zacharie Martin, notaire, M. Sévère Martin, M. Joseph Leblanc, Mme Godfroy Gendreau, Mlle Alida Gendreau, Mme Alban Folsy, Mme Hémond, Mlle Pauline Hémond, M. Henri Prairie, M. Morin, Mme Henri Dupuis, M. T. Macdonald, M. Moïse Dépelteau, Mlle Henriette Dupuis, Mlle Fabiola Bourdeau, Mlle Cordélia Poirier, MM. Léo et Laurent Dupuis, Mme Azaire Ducloux, Mme Sénéchal, Mme Hilaire Berthiaume.

A tous ces témoignages de sympathie, nous joignons l'expression de nos vives condoléances.

FEU M. ALBERT POTVIN

Le 21 septembre, est décédé, à Montréal, M. Albert Potvin, à l'âge de 41 ans. Son service eut lieu vendredi dernier, à Montréal, et l'inhumation se fit vendredi après-midi, dans le cimetière paroissial, de cette ville, dans le terrain de la famille.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse née Léa Bouchard et 7 enfants dont le plus jeune âgé de 9 mois, ainsi que six frères, MM. Acton, Antoine, Hector, Eugène, Paul et Georges Potvin; deux sœurs, Mmes Olyvia Trahan et Willie Goyette; sa mère, Mme J.-Bte. Potvin, de cette ville.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, nous y joignons l'expression de nos vives condoléances.

FEU MME ARCADE DECELLES

Lundi dernier, à 10 heures, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Arcade Decelles, (née Sara Provencier), décédée à Montréal, chez son fils Eugène, à l'âge de 78 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Poissant, assisté de MM. les vicaires Brouillet et Allard, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, l'Orphéon de Saint-Jean, rendit la messe des morts de Casciolini, avec la prose de Lavallée-Smith et le Domine de Duval.

Mme Decelles, née à Montréal, en 1849, fit son cours au Mont-Sainte-Marie. Après son mariage avec Arcade Decelles, de la firme Langlois et Decelles, fondée en 1845, revint en cette ville et y demeura jusqu'en 1902, quand la famille émigra à Brookville. En 1904, la famille revint à Montréal.

La défunte laisse dans le deuil, cinq fils MM. Eugène, Oscar, Léo, Georges, de Montréal, et René, de Trois-Rivières, et trois filles, Mmes Rachel et Jeanne, de Montréal, et Mme Edouard Gariépy, d'Edmonton; aussi, onze petits-enfants.

A la famille éplorée, nous offrons nos sincères sympathies.

FEU MME JULES L'HEUREUX

Lundi dernier, à 9 h 15, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Jules L'Heureux, née Marie-Philomène Richard, décédée à l'âge de 88 ans, le 23 courant, chez sa fille, Mme Louis Lanclaut, Place du Marché.

M. le curé J. E. Coursol officiait au service divin, assisté de MM. les vicaires Brouillet et Allard, comme diacre et sous-diacre. Les dames de Sainte-Anne et les Tertiaires assistèrent en corps et bannière en tête aux funérailles.

A l'orgue, tenu par M. le professeur Guillet, l'Orphéon de Saint-Jean, dirigé par M. L. O. Perrier, rendit la messe de Perosi, avec la prose de Casciolini; à la sortie, le directeur chanta "Jour de Larmes" de Daveluy. Les principaux solistes furent: MM. Charles Rameau, René Raymond, Albert Racicot, Emilie Mercier, le notaire G. Guillet et le directeur.

Les porteurs étaient MM. Hilaire Berthiaume, Elzéar Bourassa, Hilaire Desnoyers, Alfred Lyon, Hilaire Bessette, tous neveux et cousins de la défunte. La quête fut faite par M. le notaire Zacharie Martin et M. Adolphe Paradis, neveux de la défunte.

Feu Mme L'Heureux laisse dans le deuil, une fille, Mme Louis Lanclaut; ses petites-enfantes, Charles-Emile, Albert, Blanche, Fleur-Ange, Simone, Perle et Paulette Lanclaut et Eugène Bourdeau; ses arrière-petits-enfants, Paul-Emile, Huguette et Gérard Lanclaut; deux frères, Téléphore, de Farnham; Laurent, de Ware, Massé; deux sœurs, Mme Godfroy Gendreau, de cette ville et Mme Paul Phaneuf, de Marlboro. Le deuil était conduit par les trois petites-enfantes de la défunte, MM. Charles-Emile, Albert Lanclaut et Eugène Bourdeau.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, entr'autres: Couronne de fleurs par ses petites-enfantes; gerbe, par M. et Mme Charles-Emile Lanclaut.

Bouquets spirituels par Albert, Blanche, Fleur-Ange, Perle et Paulette Lanclaut; Mme Godfroy Gendreau, M. Edgar Mayrand, M. Oscar Berthiaume, Mme Gustave Ducloux, M. Lucien Hébert, Mlle Albertine Lanclaut, M. Eugène Bourdeau, M. Zacharie Martin, notaire, Mlle Yvonne Cayer, Mme Frédéric, Mlle Lacombe, Mme Lafrance, Mme Maréchal, Alfred Lanclaut, Romuald Lanclaut, Germaine Lanclaut, Mlle Estelle Martin, Mlle Marthe Paradis, Sévère Martin.

Symphonies: Mme Pacifique Baillebois, son fils Philippe, Mme Pierre Audelin, sa fille Antoinette, Mme Delphis Bourassa, docteur Lafleur, O. Langlois, M. et Mme Hilaire Berthiaume, M. Elzéar Bourassa, M. Évariste Martin, M. Lavoie, M. Zacharie Martin, notaire, M. Sévère Martin, M. Joseph Leblanc, Mme Godfroy Gendreau, Mlle Alida Gendreau, Mme Alban Folsy, Mme Hémond, Mlle Pauline Hémond, M. Henri Prairie, M. Morin, Mme Henri Dupuis, M. T. Macdonald, M. Moïse Dépelteau, Mlle Henriette Dupuis, Mlle Fabiola Bourdeau, Mlle Cordélia Poirier, MM. Léo et Laurent Dupuis, Mme Azaire Ducloux, Mme Sénéchal, Mme Hilaire Berthiaume.

A tous ces témoignages de sympathie, nous joignons l'expression de nos vives condoléances.

FEU M. ALBERT POTVIN

Le 21 septembre, est décédé, à Montréal, M. Albert Potvin, à l'âge de 41 ans. Son service eut lieu vendredi dernier, à Montréal, et l'inhumation se fit vendredi après-midi, dans le cimetière paroissial, de cette ville, dans le terrain de la famille.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse née Léa Bouchard et 7 enfants dont le plus jeune âgé de 9 mois, ainsi que six frères, MM. Acton, Antoine, Hector, Eugène, Paul et Georges Potvin; deux sœurs, Mmes Olyvia Trahan et Willie Goyette; sa mère, Mme J.-Bte. Potvin, de cette ville.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, nous y joignons l'expression de nos vives condoléances.

FEU MME ARCADE DECELLES

Lundi dernier, à 10 heures, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Arcade Decelles, (née Sara Provencier), décédée à Montréal, chez son fils Eugène, à l'âge de 78 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Poissant, assisté de MM. les vicaires Brouillet et Allard, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, l'Orphéon de Saint-Jean, rendit la messe des morts de Casciolini, avec la prose de Lavallée-Smith et le Domine de Duval.

Mme Decelles, née à Montréal, en 1849, fit son cours au Mont-Sainte-Marie. Après son mariage avec Arcade Decelles, de la firme Langlois et Decelles, fondée en 1845, revint en cette ville et y demeura jusqu'en 1902, quand la famille émigra à Brookville. En 1904, la famille revint à Montréal.

La défunte laisse dans le deuil, cinq fils MM. Eugène, Oscar, Léo, Georges, de Montréal, et René, de Trois-Rivières, et trois filles, Mmes Rachel et Jeanne, de Montréal, et Mme Edouard Gariépy, d'Edmonton; aussi, onze petits-enfants.

A la famille éplorée, nous offrons nos sincères sympathies.

FEU MME JULES L'HEUREUX

Lundi dernier, à 9 h 15, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Jules L'Heureux, née Marie-Philomène Richard, décédée à l'âge de 88 ans, le 23 courant, chez sa fille, Mme Louis Lanclaut, Place du Marché.

M. le curé J. E. Coursol officiait au service divin, assisté de MM. les vicaires Brouillet et Allard, comme diacre et sous-diacre. Les dames de Sainte-Anne et les Tertiaires assistèrent en corps et bannière en tête aux funérailles.

A l'orgue, tenu par M. le professeur Guillet, l'Orphéon de Saint-Jean, dirigé par M. L. O. Perrier, rendit la messe de Perosi, avec la prose de Casciolini; à la sortie, le directeur chanta "Jour de Larmes" de Daveluy. Les principaux solistes furent: MM. Charles Rameau, René Raymond, Albert Racicot, Emilie Mercier, le notaire G. Guillet et le directeur.

Les porteurs étaient MM. Hilaire Berthiaume, Elzéar Bourassa, Hilaire Desnoyers, Alfred Lyon, Hilaire Bessette, tous neveux et cousins de la défunte. La quête fut faite par M. le notaire Zacharie Martin et M. Adolphe Paradis, neveux de la défunte.

Feu Mme L'Heureux laisse dans le deuil, une fille, Mme Louis Lanclaut; ses petites-enfantes, Charles-Emile, Albert, Blanche, Fleur-Ange, Simone, Perle et Paulette Lanclaut et Eugène Bourdeau; ses arrière-petits-enfants, Paul-Emile, Huguette et Gérard Lanclaut; deux frères, Téléphore, de Farnham; Laurent, de Ware, Massé; deux sœurs, Mme Godfroy Gendreau, de cette ville et Mme Paul Phaneuf, de Marlboro. Le deuil était conduit par les trois petites-enfantes de la défunte, MM. Charles-Emile, Albert Lanclaut et Eugène Bourdeau.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, entr'autres: Couronne de fleurs par ses petites-enfantes; gerbe, par M. et Mme Charles-Emile Lanclaut.

Bouquets spirituels par Albert, Blanche, Fleur-Ange, Perle et Paulette Lanclaut; Mme Godfroy Gendreau, M. Edgar Mayrand, M. Oscar Berthiaume, Mme Gustave Ducloux, M. Lucien Hébert, Mlle Albertine Lanclaut, M. Eugène Bourdeau, M. Zacharie Martin, notaire, Mlle Yvonne Cayer, Mme Frédéric, Mlle Lacombe, Mme Lafrance, Mme Maréchal, Alfred Lanclaut, Romuald Lanclaut, Germaine Lanclaut, Mlle Estelle Martin, Mlle Marthe Paradis, Sévère Martin.

Symphonies: Mme Pacifique Baillebois, son fils Philippe, Mme Pierre Audelin, sa fille Antoinette, Mme Delphis Bourassa, docteur Lafleur, O. Langlois, M. et Mme Hilaire Berthiaume, M. Elzéar Bourassa, M. Évariste Martin, M. Lavoie, M. Zacharie Martin, notaire, M. Sévère Martin, M. Joseph Leblanc, Mme Godfroy Gendreau, Mlle Alida Gendreau, Mme Alban Folsy, Mme Hémond, Mlle Pauline Hémond, M. Henri Prairie, M. Morin, Mme Henri Dupuis, M. T. Macdonald, M. Moïse Dépelteau, Mlle Henriette Dupuis, Mlle Fabiola Bourdeau, Mlle Cordélia Poirier, MM. Léo et Laurent Dupuis, Mme Azaire Ducloux, Mme Sénéchal, Mme Hilaire Berthiaume.

A tous ces témoignages de sympathie, nous joignons l'expression de nos vives condoléances.

FEU M. ALBERT POTVIN

Le 21 septembre, est décédé, à Montréal, M. Albert Potvin, à l'âge de 41 ans. Son service eut lieu vendredi dernier, à Montréal, et l'inhumation se fit vendredi après-midi, dans le cimetière paroissial, de cette ville, dans le terrain de la famille.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse née Léa Bouchard et 7 enfants dont le plus jeune âgé de 9 mois, ainsi que six frères, MM. Acton, Antoine, Hector, Eugène, Paul et Georges Potvin; deux sœurs, Mmes Olyvia Trahan et Willie Goyette; sa mère, Mme J.-Bte. Potvin, de cette ville.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, nous y joignons l'expression de nos vives condoléances.

FEU MME ARCADE DECELLES

Lundi dernier, à 10 heures, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Arcade Decelles, (née Sara Provencier), décédée à Montréal, chez son fils Eugène, à l'âge de 78 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Poissant, assisté de MM. les vicaires Brouillet et Allard, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, l'Orphéon de Saint-Jean, rendit la messe des morts de Casciolini, avec la prose de Lavallée-Smith et le Domine de Duval.

Mme Decelles, née à Montréal, en 1849, fit son cours au Mont-Sainte-Marie. Après son mariage avec Arcade Decelles, de la firme Langlois et Decelles, fondée en 1845, revint en cette ville et y demeura jusqu'en 1902, quand la famille émigra à Brookville. En 1904, la famille revint à Montréal.

La défunte laisse dans le deuil, cinq fils MM. Eugène, Oscar, Léo, Georges, de Montréal, et René, de Trois-Rivières, et trois filles, Mmes Rachel et Jeanne, de Montréal, et Mme Edouard Gariépy, d'Edmonton; aussi, onze petits-enfants.

A la famille éplorée, nous offrons nos sincères sympathies.

FEU MME JULES L'HEUREUX

Lundi dernier, à 9 h 15, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Jules L'Heureux, née Marie-Philomène Richard, décédée à l'âge de 88 ans, le 23 courant, chez sa fille, Mme Louis Lanclaut, Place du Marché.

M. le curé J. E. Coursol officiait au service divin, assisté de MM. les vicaires Brouillet et Allard, comme diacre et sous-diacre. Les dames de Sainte-Anne et les Tertiaires assistèrent en corps et bannière en tête aux funérailles.

A l'orgue, tenu par M. le professeur Guillet, l'Orphéon de Saint-Jean, dirigé par M. L. O. Perrier, rendit la messe de Perosi, avec la prose de Casciolini; à la sortie, le directeur chanta "Jour de Larmes" de Daveluy. Les principaux solistes furent: MM. Charles Rameau, René Raymond, Albert Racicot, Emilie Mercier, le notaire G. Guillet et le directeur.

Les porteurs étaient MM. Hilaire Berthiaume, Elzéar Bourassa, Hilaire Desnoyers, Alfred Lyon, Hilaire Bessette, tous neveux et cousins de la défunte. La quête fut faite par M. le notaire Zacharie Martin et M. Adolphe Paradis, neveux de la défunte.

Feu Mme L'Heureux laisse dans le deuil, une fille, Mme Louis Lanclaut; ses petites-enfantes, Charles-Emile, Albert, Blanche, Fleur-Ange, Simone, Perle et Paulette Lanclaut et Eugène Bourdeau; ses arrière-petits-enfants, Paul-Emile, Huguette et Gérard Lanclaut; deux frères, Téléphore, de Farnham; Laurent, de Ware, Massé; deux sœurs, Mme Godfroy Gendreau, de cette ville et Mme Paul Phaneuf, de Marlboro. Le deuil était conduit par les trois petites-enfantes de la défunte, MM. Charles-Emile, Albert Lanclaut et Eugène Bourdeau.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, entr'autres: Couronne de fleurs par ses petites-enfantes; gerbe, par M. et Mme Charles-Emile Lanclaut.

Bouquets spirituels par Albert, Blanche, Fleur-Ange, Perle et Paulette Lanclaut; Mme Godfroy Gendreau, M. Edgar Mayrand, M. Oscar Berthiaume, Mme Gustave Ducloux, M. Lucien Hébert, Mlle Albertine Lanclaut, M. Eugène Bourdeau, M. Zacharie Martin, notaire, Mlle Yvonne Cayer, Mme Frédéric, Mlle Lacombe, Mme Lafrance, Mme Maréchal, Alfred Lanclaut, Romuald Lanclaut, Germaine Lanclaut, Mlle Estelle Martin, Mlle Marthe Paradis, Sévère Martin.

Symphonies: Mme Pacifique Baillebois, son fils Philippe, Mme Pierre Audelin, sa fille Antoinette, Mme Delphis Bourassa, docteur Lafleur, O. Langlois, M. et Mme Hilaire Berthiaume, M. Elzéar Bourassa, M. Évariste Martin, M. Lavoie, M. Zacharie Martin, notaire, M. Sévère Martin, M. Joseph Leblanc, Mme Godfroy Gendreau, Mlle Alida Gendreau, Mme Alban Folsy, Mme Hémond, Mlle Pauline Hémond, M. Henri Prairie, M. Morin, Mme Henri Dupuis, M. T. Macdonald, M. Moïse Dépelteau, Mlle Henriette Dupuis, Mlle Fabiola Bourdeau, Mlle Cordélia Poirier, MM. Léo et Laurent Dupuis, Mme Azaire Ducloux, Mme Sénéchal, Mme Hilaire Berthiaume.

A tous ces témoignages de sympathie, nous joignons l'expression de nos vives condoléances.

FEU M. ALBERT POTVIN

Le 21 septembre, est décédé, à Montréal, M. Albert Potvin, à l'âge de 41 ans. Son service eut lieu vendredi dernier, à Montréal, et l'inhumation se fit vendredi après-midi, dans le cimetière paroissial, de cette ville, dans le terrain de la famille.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse née Léa Bouchard et 7 enfants dont le plus jeune âgé de 9 mois, ainsi que six frères, MM. Acton, Antoine, Hector, Eugène, Paul et Georges Potvin; deux sœurs, Mmes Olyvia Trahan et Willie Goyette; sa mère, Mme J.-Bte. Potvin, de cette ville.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, nous y joignons l'expression de nos vives condoléances.

LISTE DE PRIX

Nous publions aujourd'hui, en page 2, la liste des noms des heureux gagnants de prix, lors de notre exposition locale, tenue en septembre.

SOIRÉE AMICALE

Samedi, le 24 septembre, a eu lieu, chez M. Hubert Couture, une soirée intime, dont les invités étaient Mme V. Dupuis, Mme R. Morin, Mlle M.-A. Dupuis, M. W. Gaudreau, M. Méd. Couture, M. E. Dupuis, Mlle B. Couture, Mlle G. Côté, M. A. Couture, Mlle Langlois, M. Alc. Marcoux, Mlle L. Mailloux, M. U. Ducloux, Mlle A. Trahan, M. R. Reid, Mlle Béa, Marcoux, M. E. Houllier, Mlle Poirier, M. R. Ducloux, Mlle C. Vinet, M. M. Trahan, Mlle Filion, M. Daigneault, Mlle Noéme, M. A. Filion, Mlle Laroche, M. R. Ducloux, M. Guy Trahan, M. E. Bernard, M. O. Poirier. C'est après des heures remplies d'entrain, qu'il a fallu se quitter, mais non sans regret.

AU COLLEGE DE SAINT-JEAN

On mande à notre journal, que lundi, le 24 octobre, il y aura soirée dramatique, au Collège de Saint-Jean. Les élèves de cette institution doivent y interpréter un grand mélodrame, encore assez peu connu au pays: "Les derniers jours de Gilles de Retz".

On nous promet des émotions de rire et de pleurs pour ce soir-là.

Déjà, les billets sont en vente à la Pharmacie Bourgeois, rue Richelieu; qu'on retienne sa place au plus tôt.

SOIRÉE SPORTIVE

Lundi soir dernier, devant une foule de plus de 500 personnes, avait lieu, au Théâtre Impérial, la grande soirée sportive où plusieurs pugilistes de renom ont figuré au programme.

Le Cercle Philharmonique de cette ville a mis la note gaie à cette soirée en se faisant entendre au début et entre les combats.

La première rencontre eut lieu entre R. Balthazar et G. Boudria, deux petits bonhommes de 52½ livres. Le jeune Balthazar l'emporta par 2 rounds sur 3.

Ensuite vint le combat entre Kid Lebeau, 98 lbs, et Paul Mecteau, 110 lbs. A la troisième ronde, Mecteau mit Lebeau hors de combat.

Kid Raymond, 135 lbs, en vint aux prises avec Kid Saint-Pierre, 121 lbs. Raymond fut déclaré vainqueur à la sixième ronde.

Ouellette, 115 lbs, se rencontra ensuite avec Armand Bernier 116 lbs. A la troisième ronde, Bernier l'emporta sur son adversaire.

Paul Campbell, de Farnham, rentra ensuite dans l'arène, avec H. Fontaine, de Montréal. Fontaine ayant frappé à trois reprises en bas de la ceinture, perdit par décision de l'arbitre, rendue sur un "foul".

Le combat principal entre R. Thomas et Kid Cadieux, dura 10 rounds. Thomas fut sans cesse à l'attaque et a obtenu la décision de l'arbitre sur les points.

Cette soirée sportive et musicale, fut en somme très intéressante, et fut très goûtée des nombreux spectateurs. MM. Patenaude et Guillet étaient les promoteurs de cette soirée et M. Anthime Roy en était l'arbitre.

CLUB DE GOLF DE SAINT-JEAN

Avant de clore notre saison sportive, nous avons eu différents tournois auxquels ont pris part un grand nombre de dames. Notre tournoi pour la coupe du championnat fut gagné par Mlle Edmée Duval; Mlle Duval gagna également le concours "Monkey Golf" c'est-à-dire qu'avec un seul bâton, le Maclie, elle fit le tour de notre link avec un score de 49 coups, lequel mérite toutes nos félicitations. Il y eut aussi un concours de "Drive" des plus intéressants. Mme Wilson, d'Iberville, gagna le premier prix et Mme Muriel Turney, le second prix.

De leurs efforts, ces dames ont reçu le glorieux couronnement et nous les en félicitons sincèrement.

Samedi prochain, au Club de Golf, à 9 h 00 P. M., aura lieu une réception qui marquera la clôture de notre saison de Golf 1927; la distribution des coupes, prix, etc., aura lieu et nous espérons que les membres se feront un devoir d'être présents, prouvant par là, leur intérêt aux organisations de notre Club de Golf.

Les prix donnés par la Succursale Québec, de l'Association de Golf des Dames seront présentés à un "Lunch" à l'Hôtel Mont Royal, mercredi, le 19 octobre, à une heure P. M. Prix d'admission \$1.25, taxes incluses. Toutes les dames qui désirent prendre part à cette réception voudront bien donner leur nom à la secrétaire: Lucienne Sabourin.

FEU M. SEVILLAN RAYMOND

Jeudi dernier, à 10 heures, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, eurent lieu les funérailles de M. Sévillan Raymond, décédé lundi dernier, à l'âge de 52 ans.

M. le curé J. E. Coursol officiait au service divin, assisté de MM. les abbés Poissant et Allard, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue tenu par M. le professeur E. Guillet, l'Orphéon de Saint-Jean, dirigé par M. L. O. Perrier, rendit la messe de Perosi, avec la prose de Casciolini et le Domine de Sabatier. A la sortie, le directeur rendit les "Adieux" de Schubert.

Les porteurs étaient MM. Alcibiade Paré, François Paquette, Marc Berger, Louis Parent, M. P. Lefebvre et Maurice Clermont.

Le défunt fut exposé rue Notre-Dame, chez son frère.

La famille a reçu plusieurs marques de sympathies, entr'autres: offrande de 2 messes, par les employés de la Standard Clay Products, où le défunt travaillait depuis 30 ans et où il était estimé de tous.

Nos sympathies à la famille.



Un Luxe Nouveau à de Nouveaux Prix Plus Bas

Capitonnage en Peluche et Riches
Garnitures Intérieures

ON trouve maintenant dans les élégantes carrosseries signées Fisher de la Pontiac Six de nouveaux éléments de luxe!

Un riche capitonnage en peluche et de riches garnitures intérieures donnent absolument à la carrosserie l'atmosphère d'un coquet boudoir—articles métalliques d'une qualité exceptionnelle—nouvelles rayures décoratives aux fenêtres—et maintes autres particularités qui sont le dernier mot de l'élégance en fabrication automobile.

Tout surpris que vous serez de trouver pareil luxe et pareille beauté dans un auto à bon marché—vous serez encore plus étonné d'apprendre que tous ces avantages exclusifs et cette performance exceptionnelle sont mis à votre portée dans le Nouveau et Plus Beau Pontiac Six, à de Nouveaux Prix Plus Bas.

CAMPBELL & LANOUÉ,
Agents vendeurs

40 rue Richelieu. Tél. 433 St-Jean

A. RHEAUME, Pike River, Que.

PONTIAC SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED



Mme W. Maher

ATTENTION

Voyez à ce que les fonctions essentielles de la femme se fassent d'une manière régulière. Ce conseil est non seulement pour vous, mères de famille, mais aussi pour vos fillettes et pour toutes celles sur qui vous avez autorité. Traiter à temps un malaise, une indisposition, corriger tout de suite une irrégularité c'est empêcher des complications parfois graves auxquelles on ne pensait pas. Ce que Mme Maher a fait pour sa fillette est là pour prouver que les

PILULES ROUGES

sont pour toutes les femmes un secours précieux qu'elles ne devraient pas se refuser dans les cas de

Anémie, Chlorose
Dépression
Maux de reins
Dérangements
Irrégularités

Troubles d'estomac
Douleurs internes
Troubles nerveux
Migraine
Troubles du retour d'âge

Granby, 7 février 1926.

"Ma jeune fille ayant eu un jour l'imprudence, pour faire la cueillette des fruits, de traverser des champs humides et de passer ensuite plusieurs heures les pieds mouillés, m'était revenue fatiguée et paraissait souffrante.

"En effet, elle n'avait pas tardé à se déclarer bien malade.

"Je lui donnai des boissons chaudes et je lui fis des frictions qui l'ont soulagée pour ce moment. Mais ensuite les douleurs de reins et les maux de tête se continuant, je me procurai des Pilules Rouges qu'elle a prises régulièrement durant plusieurs semaines.

"De faible et chétive qu'elle avait toujours été, ses forces se sont augmentées, ses joues se sont arrondies et colorées et sa santé s'est parfaitement rétablie.

"Plusieurs années se sont écoulées depuis, mais elle se porte bien encore. Elle sait qu'elle doit sa santé aux Pilules Rouges et elle ne manquerait pas d'en prendre si elle se sentait malade."

Mme Wilfrid Maher, Granby, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Inc., 1570, St-Denis, Montréal.

La BRIQUETERIE St-Laurent

71 rue St-Jacques, Téléphone: Harbour 4005
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.
PIERRE TRAHAN, Agent local, SAINT-JEAN

Agriculture

LA PREPARATION DES POULETTES POUR LE CONCOURS DE PONTE

On sait combien il est important de bien préparer les poulettes pour le concours de ponte. Celles qui ne sont pas bien développées ou qui sont insuffisamment nourries n'ont guère de chance de donner un bon compte d'œufs-mêmes dans le concours qui s'ouvrira au 1er novembre, c'est maintenant qu'il faut donner ces soins, sans plus attendre.

A partir du milieu de septembre, on examinera soigneusement les poulet-

tes, et on prendra les meilleures pour les mettre ensemble, dans un poulailler séparé. S'il y a un petit enclos herbeux, à côté de ce poulailler, on pourra s'en servir pendant quelque temps pour éviter la transition trop brusque, du libre parcours au poulailler. Vers le 15 octobre, on les tiendra renfermées dans le poulailler, qui devra être bien éclairé et confortable. La dimension du parterre doit être d'environ six pieds de largeur par dix ou douze pieds de profondeur, et le poulailler doit faire face au Sud. L'alimentation des poulettes destinées au concours offre une grande importance, car les changements dans la routine quotidienne produisent sou-

vent des résultats peu satisfaisants, quand bien même on emploie les mêmes grains. Nous indiquons ici la façon dont les oiseaux sont nourris dans le concours de ponte national canadien et les concurrents feront bien d'adopter cette méthode et de la suivre assez exactement.

Le grain que l'on distribue dans la litière des oiseaux du concours est composé de parties égales de blé d'Inde, de blé et d'avoine fendus. Tous les grains sont de bonne qualité. Jamais on n'emploie des grains retraits ou chauffés. Ce grain, est donné en petites quantités le matin et vers la fin de l'après-midi, et éparpillé dans la litière afin de porter les poules à travailler.

Le secret du succès dans l'alimentation en vue de la ponte est peut-être de répartir les aliments de telle façon que les poules soient encouragées à manger de la petite pâtée sèche. Au concours de ponte à Ottawa, on a constaté que les poules qui pondent le mieux sont celles qui consomment le plus de pâtée sèche. La pâtée sèche employée au commencement du concours se compose de parties égales par poids de son, de gru rouge, de blé d'Inde moulu et d'avoine moulu, avec 12 pour cent de farine de bœuf, 5 pour cent de charbon de bois moulu, et 1 pour cent d'huile de foin de morue. Cette pâtée est mise dans des tréfiles automatiques, qui sont tenus devant les oiseaux en tout temps.

Il faut aussi que les oiseaux aient régulièrement de la verdure comme le chou frisé, le chou, les betteraves fourragères ou du trèfle ou de la luzerne hachés fins. Il doit aussi tenir devant eux en tout temps de l'eau pure, du gravier, et des coquilles d'huîtres.

Il faut aussi se servir du nid-trappe pour y habituer les poules avant qu'elles soient expédiées au concours, sinon elles pourraient pondre leurs œufs par terre au concours, et ces œufs ne seraient pas comptés.

La simplicité dans l'alimentation, les soins constants et l'attention régulière, sont tous essentiels dans la préparation des oiseaux pour le concours; si la ponte est bonne au commencement elle le restera très souvent jusqu'à la fin.

A. G. TAYLOR,
Aviculteur.

CE QUI CONSTITUE UNE BONNE CAVE POUR LES ABELLES

La première chose nécessaire dans la cave où les abeilles sont hivernées est une température confortable d'environ 45 degrés Fahrenheit et qui doit rester à ce point tout l'hiver. Il faut pour cela que la cave soit bien isolée, afin qu'elle ne se refroidisse pas des changements qui se produisent dans la température extérieure. Elle doit être complètement sous terre, sinon la partie des murs qui se prolonge au-dessus du sol sera rechauffée de 4 pieds de terre sèche. Le plafond doit aussi être au-dessous du niveau des gelées et recouvert de 3 pieds de sciure de bois ou de terre sèche. L'entrée de la cave doit être protégée par un vestibule à portes extérieures et intérieures, fermant hermétiquement. Enfin il faut aussi que le toit soit étanche.

La ventilation est le deuxième point à considérer. Le bon réglage de la ventilation est une chose très difficile. Dans le désir d'obtenir de l'air frais, on emploie souvent un ventilateur trop grand, qui abaisse trop la température de la cave. Pour une cave ordinaire, le ventilateur qui passe à travers le plafond ne devrait pas avoir plus de 6 pouces carrés et c'est peut-être un peu trop pour le commencement de l'hiver. Il faut aussi une bouche d'appel de la même grosseur dans l'ouverture et près du plancher de la cave. Pour compléter la bouche d'appel, un éventail électrique est très utile pour faire entrer de force l'air frais dans la cave, ou, ce qui est encore plus nécessaire, pour faire sortir de force l'air vicié. Lorsque l'on ne peut pas abaisser la température de la cave par d'autres moyens et que les abeilles commencent à s'agiter, l'emploi de l'éventail électrique ramène bientôt le calme. Enfin n'oubliez pas la cave, laissez au moins dix pieds cubes d'air par colonie.

Une autre chose nécessaire est l'obscurité. Il ne faut pas que la lumière puisse s'introduire par le ventilateur et il ne faut pas se servir de lumière blanche dans la cave des abeilles surtout à la fin de l'hiver, lorsque les abeilles sont anxieuses de voir la lumière du jour, car elles s'agitent facilement.

Le drainage est nécessaire, mais il n'est pas nécessaire d'avoir une sécheresse absolue.

A. H. W. BIRCH,
Apiculteur.

LES LAPINS CHINCHILLAS

On sait aujourd'hui, que le lapin Chinchilla s'accommode très bien du climat canadien; la démonstration de ce fait n'est plus à faire. Dans nos hivers froids et secs ce lapin produit une fourrure plus riche, plus épaisse, et plus utile que dans les pays à climat plus doux. Un bulletin sur les lapins, distribué par le bureau des Publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, donne des instructions pour l'élevage des lapins Chinchillas et reproduit au complet les types modèles pour l'enregistrement des lapins Chinchillas.

Depuis le jour du "Lapin Beige", aucun lapin n'a créé autant d'intérêt que le Chinchilla. Il n'y a pas lieu de s'en étonner car c'est l'un des lapins les plus beaux qui existent, et sa fourrure attire immédiatement l'attention. L'élevage de ces lapins ne présente aucune difficulté, ils n'exigent pas de soins spéciaux, ils sont généralement très sains et ne sont sujets à aucune maladie spéciale.

DAWES BLACK HORSE



La plus pure
et la
meilleure

PLUS DE 100 ANS D'EXPERIENCE
DANS CHAQUE BOUTEILLE

Tabac à fumer
Rose
QUESNEL
Exempt de nicotine - ne fatigue pas les nerfs
Toujours la même qualité depuis 25 ans

De la Santé
en Gerbe!

Comme le bon blé, le Gin Melchers est un produit naturel et sain. Ceux qui aiment ce qui est naturel et sain, ont fait du Melchers leur boisson forte favorite.

Gin Canadien Melchers Croix d'or

La boisson la plus saine

Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillies en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

MELCHERS DISTILLERY CO. LIMITED, MONTREAL

On peut faire
des affaires
sans PUBLICITE

On en fait moins....
voilà tout.

SANTAL MIDY
Soulage vite
L'URINATION
DIFFICILE
Evitez Imitations
Assurez-vous du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

CARTES D'AFFAIRES

Nos: 26 St-Charles, Tél. 877-F
SAINT-JEAN, P. Q.
LOUIS BOISVERT
Représentant

G. H. PRICE, LIMITED, MONTREAL
Courtiers d'Assurance
FEU-AUTOMOBILE.

GEORGES BAYARD
HORLOGER-BIJOUTIER
Spécialité: Réparations de toutes
sortes.—Téléphone 908-W.

Sans frais, nous allons chercher vos
commandes à domicile.
Libre rue Iberville, Qué.

L. BERGEVIN
MARCHAND
de
BOIS, FOIN ET GRAIN
1116 Saint-Paul Tél. 608-J

LATOUR & DUPUIS, Inc.
Portes et chaises
Marchands de bois
Spécialité: Verre à vitres et couver-
tures l'amiante
49 Collin.

La Fonderie Canadienne
PIERRE ROY, Prop.
180 rue St-Jacques Saint-Jean
Ouvrages de toutes sortes
fonte ou cuivre,
Téléphone 214-W.

T. J. DAVIGNON
Contracteur général en construction
Spécialité: Fixure de magasin,
Finisseries en bois franc.
34 RUE FRONTENAC — Tél. 310-J

O. LANGLOIS et Compagnie
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
Richelieu et Saint-Jacques
SAINT-JEAN
Téléphone 148

J. B. CHARTRAND
ENTREPRENEUR GENERAL
En construction
Ouvrage en briques, plâtre et stuc
Réparations générales
16 rue Grégoire
Téléphone 236-J SAINT-JEAN

HENRI GEOFFRION JACQUES FICHET HORACE PERODEAU

GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENTS
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

Les ordres peuvent nous être transmis
par téléphone ou télégraphe, à nos frais.

101, rue Notre-Dame Ouest
Tél. Main 3268
MONTREAL

18, rue Elgin
Tél. Queen 1010
OTTAWA

Avoir les reins faibles

Voilà une expression qui peut avoir deux sens. Elle peut signifier posséder peu de ressources, n'avoir pas assez de crédit, de puissance. Le négociant qui a les reins faibles s'achemine vers la faillite. De même l'homme qui a les reins faibles voit sa santé diminuer. L'un et l'autre ont besoin d'un bailleur de fonds. Les

PILULES MORO

serviront de bailleur de fonds aux hommes déprimés, dont les reins sont faibles, douloureux; elles leur procureront les forces dont ils ont besoin, rétabliront leur santé. Ce fut le cas pour M. Wilfrid Maher, Granby, P. Q., qui dit:



M. Wilfrid Maher

"J'avais beaucoup travaillé sans jamais user de prudence. Je n'avais pas évité de m'exposer au froid quand j'avais eu bien chaud et que j'étais couvert de transpiration. Un jour, je me suis aperçu de maux de reins auxquels je n'ai pas fait d'abord attention, mais constatant qu'ils duraient, qu'ils s'aggravaient et que j'étais moins fort, j'en ai parlé à un ami qui m'a conseillé les Pilules Moro. Je les ai prises immédiatement, sans voir de médecin. En quelques semaines mes forces s'étaient accrues et mes maux de reins étaient disparus".

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfait des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

Plus de
Chambres
Délabrées!

TRANSFORMEZ votre attique en chambre à coucher supplémentaire ou en chambre de jeu pour les enfants.

Le Gyproc ne coûte pas cher et vous donne des chambres additionnelles, gaies et confortables.

Appliquée directement sur les plafonds, les murs endommagés et le papier-tenture défranchi, la Cloison Murale Incombustible Gyproc rénove n'importe quelle pièce. A l'épreuve du feu, du froid et de la chaleur, elle se prête à tous les traitements décoratifs. C'est la plus solide et la plus légère des cloisons murales isolatrices connues.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Récupérateur (en gyproc) et l'Isolateur diminuent vos comptes de combustible de 20 à 40 pour cent.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA

GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez
Pierre Trahan - St. Johns, Que.

DODGE BROTHERS (CANADA) LIMITED



Présentent
Une Ligne Spéciale
de
Carrosseries

Un nombre limité de carrosseries a été construit pour satisfaire à la demande pour un char plus spacieux.

Cette offre très spéciale intéresse particulièrement les Canadiens — nouvelles lignes élégantes — jolies combinaisons de couleurs — carrosseries spécialement construites AU CANADA

Economie d'opération — vitesse surprenante — confort et qualités remarquables pour la promenade — de l'espace pour toute la famille et plus qu'il en faut pour le bagage.

Les conditions actuelles ont permis la création de ces nouvelles carrosseries et leur présentation, à des prix très attrayants, au public canadien.

Voyez-les — essayez-les — et vous en saluez un.

GARAGE A. E. GREGOIRE,
23 rue Champlain, Saint-Jean.
Téléphone 460

POUR VOUS, AIMABLES LECTRICES

LA FEMME, LA MODE, LES MOEURS

Femme aux cheveux coupés, comme vous étiez belle, Avant qu'un coiffeur inhumain, Invoquant les décrets d'une mode nouvelle, — Mais poussé par l'appât du gain — Ose porter sur vous une main criminelle Et abatte, cruel affront D'un ciseau meurtrier la couronne immortelle Dont s'aurait votre front!

Nous ne verrons donc plus ni les nattes tombantes De la fillette en pension, Ni les chignons jolis dont la grâce savante Forçait notre admiration. Adieu les plats bandeaux! adieu les mèches folles Qui papillonnaient au soleil! Et les riches toisons tombant sur les épaules En flots d'ébène ou de vermeil!

Femme au visage peint, comme vous étiez belle, Avant d'avoir terni sous des couches de fard, De votre front et pur la fraîcheur naturelle, Et le charme prenant de votre doux regard! Quand on a dix-huit ans, qu'on est jeune et jolie, A-t-on besoin de poudre et de couleurs? N'enfermerait-on pas, comme atteint de folie, L'insensé qui voudrait recolorer les fleurs? Et quand l'âge est venu, croyez-vous, pauvres femmes Qu'en mettant du carmin vous vous rajeunissez. Croyez-vous que vos yeux retrouveront leurs flammes A l'aide du crayon dont vous les noircissez? Non, non, sachez-le bien, vous ne trompez personne. Détachez donc vos cœurs de toute ces vaines appas; Respectez la beauté du corps que Dieu vous donne En la dénaturant, ne la profanez pas!

Vous étiez belle aussi, femme aux jupes collantes, Couvrant à peine les genoux. Lorsque vous ignoriez ces modes indécentes Qui sont une honte pour vous!

Où, belle vous étiez; tout dans votre tenue Respectait la décence et le respect de soi! Mais aujourd'hui, partout, au salon, dans la rue, La mode est souveraine et le sans-gêne est roi, Détrônent la pudeur, la nudité fait rage, Et votre corps n'est plus qu'un savant étalage, Dévoilé au regard de tous.

Des choses que jadis les femmes et les mères, De l'honneur du foyer, gardiennes sévères, Savaient cacher d'un soin jaloux.

Quand donc viendra le jour, femmes et jeunes filles, Où mépriseraient enfin la mode et ses lois, Vous ferez réfléchir au sein de vos familles, La grâce, le bon ton et les moeurs d'autrefois.

Quand donc viendra le jour où la femme chrétienne, Eprise d'idéal et de pure beauté, S'affranchira enfin de l'emprise païenne, Retrouvera son chemin avec sa dignité!

Quand donc viendra le jour où le corps de la femme, Revêtu d'oripeaux grossiers et indécentes, Cessera d'être offert, comme objet de réclame, Dans tous nos magasins, aux regards des passants?

Quand ne verrons-nous plus défiler sur la scène Ces exhibitions de femmes sans pudeur, Dont les gestes lascifs et la tenue obscène Offensent la morale et soulèvent les cœurs?

Mesdames, il est temps d'arrêter ce scandale! Hâtez-vous de montrer au monde impatient Que votre corps n'est pas une enseigne vénale, Un mannequin chargé d'attirer le client. Rejetez en un mot ce honteux esclavage, Sous lequel vous vivez depuis si longtemps, Et songez qu'en sauvant votre corps de l'outrage, Vous sauverez aussi l'âme de vos enfants!

Un Catholique Bordelais.

LES INUTILES

Il existe sur la terre une catégorie de jeunes gens qui ne font rien, qui n'accomplissent rien; ce sont les inutiles.

Ces pauvres gens oublient qu'ils ont des devoirs à remplir sur terre.

Toute leur vie, ils la passent à ne rien faire, ou plutôt à donner tous les plaisirs corporels et abrutissants, qui ne font qu'obscurcir davantage leur intelligence, que désagrègent petit à petit le peu de volonté qu'ils ont et qui en font des ruines morales et physiques à un âge prématuré. En pourrait-il être autrement? Non, tant il est vrai que "la paresse est la mère de tous les vices" et que le vice, tout en tuant la vie morale, ruine la santé physique aussi sûrement qu'un poison lent, mais efficace.

Regardez-les agir: ils ne pensent qu'à manger, qu'à dormir, et qu'à satisfaire toutes leurs passions. Ils ont grand soin de leur corps auquel ils ne voudraient imposer aucun sacrifice, ni aucun effort; ils emploient leurs journées à la lecture des romans à la mode d'une morale plus ou moins douteuse et à la fréquentation des théâtres et de lieux d'une morale encore plus lâche. Ce sont des vies gâchées, s'il est possible d'appeler cela une vie. Demandez-leur de faire quelque chose qui puisse leur être utile, quelque chose qui puisse les aider à devenir quelqu'un: Vous perdez votre temps car vous n'obtiendrez rien: ils sont sans ambition et que leur importe à eux de devenir quelqu'un. Ils sont sur la terre pour vivre, comme des parasites, car ils seront vieux ce qu'ils ont été jeunes, c'est-à-dire "RIEN, toujours rien", c'est la devise de leur vie.

Et pourtant, l'opinion des hommes n'est pas tendre pour eux. Ceux même qui sont portés à excuser tant de vices, à essayer de les légitimer même, n'essayeront pas d'excuser ces êtres; ils n'ont pour eux que dédain et mépris et ne leur trouvent pas d'autres épithètes que celles de fainéants, propres à rien et autres du même genre. Et malgré cette réputation de la part de leurs semblables, ils continuent leur vie fainéante.

N'ont-ils pas reçu eux aussi une âme à sauver, une intelligence à développer, une volonté à entraîner, des talents à faire fructifier?

Comme tous les êtres intelligents, ils ont reçu cela, mais ils ont laissé ces choses inutiles: comme le serviteur de l'Evangile, ils les ont enterrés, de peur de les perdre, au lieu de travailler à leur faire rendre leur pleine capacité.

Il ne faut pas suivre l'exemple de ceux qui ne font rien et qui ne veulent rien faire. Travaillons ferme pour ne pas leur ressembler et pour devenir quelqu'un. La belle association dont nous faisons partie nous en fournit les moyens, il s'agit d'en profiter, et d'en profiter largement.

F.-A. ANGERS

L'âme humaine a tout à la fois besoin de vérité et de vertu.
P. DESURMONT

TOUJOURS HOMMES

Il ne manque pas de gens qui s'imaginent qu'un prêtre ou un religieux, du moment qu'ils sont entrés dans les saintes Ordres, n'ont plus à subir les tentations du monde. Le passage suivant, tiré d'un beau roman, "La Part du Feu", qui vient de paraître par l'éditeur dans le "Correspondant" de Paris, sous la signature de Léontine Zanta, fait bonne justice de ce préjugé.

C'est un moine qui parle à un médecin désireux d'entrer dans la vie religieuse après une expérience malheureuse de la vie: "Ma paix si forte! interrompit le moine, ne vous illusionnez pas: hors du monde comme dans le monde, nous restons des hommes, c'est-à-dire des faibles, sujets aux tentations. Sans doute, nous nous sommes, une fois pour toutes, donné à Dieu, mais il y a les petites reprises de détail quotidiennes, qui coupent les liens surnaturels et nous laissent parfois plus souffrants qu'un damné. Que voulez-vous, la lutte est à notre programme, la souffrance aussi; nous n'en restons pas moins hommes, quoi qu'il en soit. Vous n'êtes ni le premier, ni le dernier, mon pauvre ami, à venir à moi après un grand chagrin, une mort tragique, le cœur désespéré avec le désir du cloître. Le cloître n'est pas un refuge bien sûr pour les cœurs meurtris, on peut y souffrir d'étrange sorte, il faut, pour y entrer, le cœur ardent, le cœur purifié et neuf, et non le cœur lasé..."

LES PETITES EGRATIGNURES

S'il fallait prendre à cœur toutes les petites égratignures dont on est l'objet dans la vie sociale, on n'en finirait pas, et l'on serait extrêmement malheureux.

En effet, un grand nombre de personnes parlent sans réfléchir, pour badiner, pour s'amuser, et elles ne tiennent pas compte du fait qu'elles peuvent blesser; ceci ne les préoccupe pas du tout.

Or, dans ce cas, le mieux à faire, c'est de se créer une mentalité à l'abri de tout froissement, en se convainquant que toutes ces indolences viennent plutôt de la part de l'irréflexion que de la malice et de la méchanceté.

Où, il faut se mettre d'avance au-dessus de ces petites choses, pour ne pas en être affecté, lorsqu'elles se manifestent à notre égard. S'en formaliser, c'est les encourager indirectement; de plus, c'est s'exposer à passer pour émotif et peureux, ce qui enlève du crédit à la réputation.

On sait que la faiblesse humaine est encline à l'orgueil et à la jalousie, défauts qui se produisent de diverses façons; donc, il faut s'armer de patience, de courage et d'indulgence pour faire face à la situation, sans que la santé morale en souffre trop.

J.-A. R.

FEMMES, NE PLEUREZ PAS!

Nous vivons dans un monde bien égoïste, chères lectrices. Pour la plupart des gens, la vie est comme un engrenage: dès qu'on y met le doigt, le corps y passe tout entier; et dans la turbulence des affaires, cela se répète chaque jour. C'est-à-dire, que si vous pleurez, personne ne fera attention à vous. On ne cherchera pas à atténuer votre chagrin, on vous trouvera ennuyeuse et on vous tournera le dos.

Pleurer est une habitude comme une autre, car, en général, les femmes qui pleurent versent des larmes pour peu de chose; les grandes souffrances, les vraies douleurs, sont supportées le plus souvent avec des yeux sans larmes.

Dans le temps jadis, nos bonnes grand-mères trouvaient de bon goût de laisser couler doucement quelques larmes, pour une occasion quelconque, quelquefois très insignifiante, ou d'écarter soudainement en sanglots. Mais cela n'est pas de mode, heureusement; la femme intelligente d'aujourd'hui, dévore son désappointement, enterré son chagrin sous les fleurs de sa philosophie, et appelle toute sa fierté à son secours pour empêcher ses larmes de couler. Elle sait que les larmes n'aident pas à la solution d'une question difficile. C'est seulement dans les livres que les pleurs rendent une femme folle et touchante; mais dans la vie réelle, elles rougissent les yeux, causent de larges plaques aux joues, font le nez rougissant, et en rendant une femme nerveuse, les larmes ont le désavantage d'obstruer la perception des idées, qui sont confuses dans la tête, et par le fait, produisent souvent le découragement.

Une mère devrait traiter ses filles de la même façon qu'elle traite ses fils, quand elle essaie de leur prouver qu'il est honteux de pleurer pour une chose insignifiante ou à peu près, et leur inculquer le talent de supporter les épreuves de la vie sans se plaindre.

L'ELIXIR TONIQUE DU DR. MONTIER



CE QUE DIT UNE GARÇONNE
Tous les médecins que j'ai consultés me recommandent l'Elixir Tonic du Dr. Montier. Dans ce plus merveilleux des médicaments, j'ai trouvé la solution de toutes mes maladies; les résultats sont merveilleux. C'est ce tonique que je prends moi-même lorsque je suis à bout de forces.
GARCIE DESAUBERT

Café VICTORIA

Le choix des meilleurs cafés au monde

LAPORTE MARTIN LIMITÉE

GRANULÉ ET MIS EN BOITES DANS NOTRE PROPRE MANUFACTURE



Chaque sac de Ciment "Canada" est le fruit d'une longue expérience

Faire du bon ciment est un art où chaque ouvrier apporte des connaissances techniques indispensables. C'est un art qui ne s'imite pas parce qu'il est le fruit d'une longue expérience soigneusement appliquée. Aussi quand vous avez besoin de ciment il n'y a pas à hésiter c'est le

"CIMENT "CANADA"

qui répond en tout point à vos besoins parce que c'est un ciment, uniforme de qualité dans toutes les conditions, soigneusement analysé et vérifié à chaque stage de sa fabrication par des experts dans des usines d'une perfection moderne.

Ne prenez pas de risques. Achetez le ciment "CANADA" des marchands agréés et responsables. Il y en a plus de 2,000 dans tout le pays, régulièrement approuvés de façon à pouvoir vous livrer la marchandise où vous le voulez et quand vous en avez besoin.

Pour vos travaux de béton servez-vous du Ciment "CANADA". Son nom est l'assurance de sa qualité supérieure. On le trouve partout dans la Province de Québec.

Notre Bureau de renseignements est à votre disposition pour tout ce que vous voulez savoir au sujet de l'emploi du ciment "CANADA". Consultez-nous ou écrivez-nous; ce service est gratuit.

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

LE BETON
CANADA CIMENT
EST PERMANENT

Tel. Bureau: 251 Tel. Rés. 201

M. B. RICE & FILS, Ltd. Courtiers en Assurance

ISAIE AUDET,

Gerant du Bureau de Saint-Jean

HOTEL NATIONAL

LA ROTATION ENLEVE LA SALETE ET ESSORE LE LINGE



Une haute nouveauté en fait de laveuse automatique —

Cette haute nouveauté qui est un triomphe du génie inventif — une laveuse qui, par la rotation lave le linge et l'essore, prêt à être mis sur la corde, sans qu'il soit nécessaire de le tordre.

La nouvelle ROTATIVE A.B.C.

est une buanderie complète en soi. Sa cuve et son compartiment de séchage sont tous deux en porcelaine-émail — propre, lustrée, hygiénique. Cette rotative est facile à faire fonctionner — économise des heures de travail et ne nécessite pas le travail échiné du tordage.

\$2.00 par semaine seulement

Profitez de notre offre spéciale qui n'est valide que jusqu'au 31 octobre. Payez \$5 comptant, puis \$2 par semaine et assurez-vous ainsi la possession d'une rotative A.B.C. Démonstration gratuite à votre propre domicile.

GRATIS

A tout acheteur d'une rotative A.B.C. ou de toute autre laveuse électrique, durant notre grande vente, nous donnerons gratis une videuse de cuve et un fer à repasser électrique S.C.P. ou le choix de tous articles d'une égale valeur.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

ILE-AUX-NOIX

Samedi, le 15 octobre, nous aurons une grande soirée dramatique et musicale, sous la présidence d'honneur de M. le curé Champoux. Cette séance est donnée par l'Association dramatique des jeunes filles de Montréal, sous la direction de Mlle Albertine Martin. "L'Enfant du Malheur" et "Deux filles à marier", drame poignant et comédie désopilante intéresseront les septuagénaires.

Au programme, dans les entr'actes, il y aura musique, chant et déclamation. Venez en foule passer une soirée agréable, tout en contribuant au succès des œuvres paroissiales.

Les sièges réservés sont à 50 sous. Pour les billets, s'adresser au presbytère ou par téléphone à 597-6.

— Dimanche dernier, il y avait dîner de famille chez M. et Mme Philippe Cloutier, à l'occasion du retour de voyage de nosse de M. et Mme William Lamarre. Parmi les invités, M. et Mme Hector Lamarre, M. et Mme J. Paquette, M. et Mme Emile Deslauriers, leur fille Laure, de Montréal; M. et Mme Emile Alexandre, M. et Mme Philibert Cloutier, leurs fils Gérard, de Saint-Jean; M. et Mme Séverin Bélanger, de Napierville; M. et Mme Félix Cloutier, leur fils; et M. et Mme Adrien Cloutier avec leurs enfants, Jeanne et Norman.

— M. et Mme Emilie Perrier (née Alexina Samois), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Léa-Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Samois, grands-parents de l'enfant.

— M. et Mme Adélaïde Létourneau, leur fille Pauline, de Clarenceville; M. et Mme Alfred Deslauriers, leurs enfants Rollande et Noëlle, de Napierville; M. et Mme Hormidas Grégoire et leur famille, de Saint-Valentin, en visite, dimanche dernier, chez M. le maire Wilfrid Bisillon.

SAINT-ALEXANDRE

Notre bazar bat son plein et se continuera encore aujourd'hui et demain, ainsi que samedi, 1er octobre.

Le soir de l'ouverture, jeudi dernier, l'Orphéon de Saint-Jean est venu nous donner un concert qui fut très goûté de tous. Le même soir se fera entendre samedi prochain, dans un autre programme choisi, M. Louis Boilevert, pianiste, qui les accompagnera, fut très applaudi dans des morceaux.

Ce soir jeudi, la chorale paroissiale se fera entendre dans un programme de chant.

Jeudi soir, le 6 octobre, il y aura banquet de clôture; une comédie en 2 actes "Gavroche", sera interprétée et un orchestre, sous la direction de M. Ernest Thout, fera les frais de la musique. Ce soir-là, on fera également le tirage des objets mis en loterie.

CONCOURS ANNUEL DE LABOUR

Organisé par la Société d'Agriculture du comté d'Iberville, sur la ferme de M. Lorenzo Gamache, dans le 20ème rang d'Iberville, mardi, le 11 octobre 1927.

CLASSE I.—Charrues simples.

Section I.—Pour hommes au-dessus de 30 ans.—1 \$6.00, 2 \$5.00, 3 \$4.00, 4 \$3.00.

Section II.—de 20 à 30 ans.—1 \$6.00, 2 \$5.00, 3 \$4.00, 4 \$3.00.

Section III.—de 15 à 20 ans.—1 \$6.00, 2 \$5.00, 3 \$4.00, 4 \$3.00.

CLASSE II.—Charrues à 2 versoirs.

Section IV.—Pour hommes au-dessus de 30 ans.—1 \$6.00, 2 \$5.00, 3 \$4.00, 4 \$3.00.

CLASSE III.—Pour tracteurs.

1 \$6.00, 2 \$5.00, 3 \$4.00.

CLASSE IV.—Spécial.

Section VI.—Pour meilleurs attelages. Chevaux et harnais.—1 \$2.00, 2 \$1.50, 3 \$1.00.

Section VII.—Pour le meilleur Adm.

—1 \$1.50, 2 \$1.00, 3 \$0.50.

Section VIII.—La planche la mieux finie.—1 \$1.50, 2 \$1.00, 3 \$0.50.

REGLEMENTS

1.—L'étendue à labourer par chacun sera fixée par le bureau de Direction.

2.—Personne ne doit aider le concurrent ni rester sur le terrain pendant le concours.

3.—Il n'est pas permis de tracer de sillons à la main.

4.—Chaque concurrent peut entrer dans toutes les classes.

5.—On peut employer indifféremment des outres roulants ou droits.

6.—Il ne sera pas permis aux concurrents labourant avec deux ou trois chevaux d'en ôter un pour tirer le ou les derniers sillons.

7.—Chaque tracteur devra tracer son premier sillon et finir ses derniers sillons lui-même.

8.—La décision des juges sera finale dans tous les cas et personne ne devra, en aucun cas, essayer de les influencer.

9.—La distribution des prix dans les classes non remplies se fera à la discrétion des juges.

10.—Le minimum des concurrents devra être de 10.

11.—Les concurrents devront être rendus sur le terrain au plus tard pour 10 heures A. M.

J. B. Bessette, secrétaire.

J. R. St-Arnaud, agronome.

Comité de St-Jean-Iberville.

SAINT-SEBASTIEN

Ces jours derniers, Mme Philine Brouillette, Mme Hormidas Surprenant, Mlle Louise et Aurèle Surprenant, M. Joseph Surprenant, assistaient aux funérailles de M. Charles Surprenant, qui eurent lieu à Iberville.

— Ces jours derniers, étaient de passage à Saint-Jean, M. et Mme Jules Roy et leurs enfants Laurette et Jean-Paul, M. et Mme Albert Saint-

Denis et M. Jean-Marie Brouillette; ils visitèrent les familles de MM. Alfred Alexandre, Modeste Guillet, Pierre Roy et Azarias Brouillette.

— M. et Mme Premias Grégoire et leur bébé, de Henryville, étaient, dimanche dernier, chez M. Philias Brouillette.

— En visite, dimanche dernier, chez M. Joseph Labonté, M. et Mme Rémi Boudreau, M. et Mme Arsène Coache, de Napierville; M. et Mme Arbur Béchard, M. et Mme Camille Polier, de Notre-Dame de Stanbridge; M. Moïse Lord, Mlle Germaine Lord, M. J.-Marie Lord, de Henryville; M. Roland Béchard, de Highgate Center; M. et Mme Nap. Labonté, M. et Mme Arthur Fréneau, ainsi que Mlle Zénaïde Labonté.

— Allons en foule, à Bedford, mardi soir, le 4 octobre, prendre part à une séance dramatique et musicale, donnée par un groupe de jeunes filles amateuses, de Saint-Jean. "Le Sang qui Prie", de Alfred Brunaud et "Le Chauffeur de Mme Pouic", sont les pièces qui seront interprétées.

— Dimanche dernier, plusieurs personnes de la paroisse de Bedford, entraînées par l'abbé Guillet, se rendaient à Saint-Jérôme, voir le drame de la Passion, excursion organisée par M. A. O. Fréneau, de cette localité. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

— Nous annonçons pour la première semaine d'octobre, le mariage d'un gentil garçon et d'une gentille demoiselle, de notre localité.

— Mme Vve François Berthiaume nous quitte, ces jours derniers, pour aller demeurer à l'hôpital de Farnham.

LACADIE

Les fermières de Lacadie ont tenu leur exposition annuelle, avec beaucoup de succès, le 22 septembre. Il y avait un grand nombre de beaux et bons exhibits. Parmi les nombreux visiteurs présents, on remarquait: MM. le curé Pélissier, de Lacadie, M. P. Picotte, curé de Saint-Jacques le Mineur; M. J. A. Cloutier, curé de Saint-Constant et son vicaire, M. A. Legendre; M. et Mme Henri Hébert, de Saint-Paul, Ile-aux-Noix, beaucoup d'autres étrangers dont les noms nous échappent, toutes les fermières et nombre d'autres de la paroisse. L'exposition des exhibits a été faite par Mlle Leblanc, du Service de l'Economie Domestique, de Québec, et M. J. R. St-Arnaud, agronome du comté. Des discours par MM. les abbés susmentionnés, M. Hébert et l'agronome ont clôturé cette exposition. Puis tous retournèrent enchantés de cette journée intéressante et instructive.

Voici le résultat de cette exposition:

Section I.—Laine filée.—1 Mme P. A. L'Eucuyer, 2 Mlle Evelina Bourassa, 3 Mlle Belzimir Martin, 4 Mlle Thérèse Martin, 5 Mme Euclide Brousseau.

Section 2.—Bas d'homme.—1 Mlle Evelina Bourassa, 2 Mlle Evelina Bourassa, 3 Mme P. A. L'Eucuyer, 4 Mme Alcibiade Balthazard, 5 Mlle Alda L'Eucuyer.

Section 3.—Mittaines et gants.—1 Mme P. A. L'Eucuyer, 2 Mme C. E. Rémy, 3 Mlle Evelina Bourassa.

Section 4.—Couverture laine et coton.—1 Mlle Evelina Bourassa, 2 Mme P. A. L'Eucuyer, 3 Mme Joseph Desrue.

Section 5.—Gilet en laine, pour homme.—1 Mme P. A. L'Eucuyer, 2 Mme Arthur Fontaine.

6.—Chemin de catalogue.—1 Mme P. A. L'Eucuyer, 2 Mlle Evelina Bourassa, 3 Mme Joseph Desrue, 4 Mlle Belzimir Martin, 5 Mlle Marie-Thérèse Martin.

Section 7.—Serviettes en toile de lin.—1 Mme P. A. L'Eucuyer, 2 Mlle Alda L'Eucuyer, 3 Mlle Evelina Bourassa.

Section 8.—Broderie de couleur.—1 Mme Alcibiade Balthazard, 2 Mlle Marie-Thérèse Martin, 3 Mlle Alda L'Eucuyer, 4 Mme Jos. Arsène Deland, 5 Mlle Elizabeth Morin.

Section 9.—Broderie blanche.—1 Mme Alcibiade Balthazard, 2 Mlle Alda L'Eucuyer, 3 Mlle Elizabeth Morin, 4 Mlle Evelina Bourassa, 5 Mme P. A. L'Eucuyer.

Section 10.—Tapis tressés.—1 Mlle Alda L'Eucuyer, 2 Mme P. A. L'Eucuyer, 3 Mlle Elizabeth Morin, 4 Mme Ch. E. Rémy, 5 Mlle Evelina Bourassa, 6 Mlle Laurette Roy.

Spécial. Prix A. J. Benoit, M. P. Mlle Alda L'Eucuyer et Mme P. A. L'Eucuyer.

Section 11.—Tapis crochétés.—1 Mme Arnel Desgagné, 2 Mme Euclide Brousseau, 3 Mlle Evelina Bourassa, 4 Mlle Laurette Roy, 5 Mme Adrien Guay.

Section 12.—Couvre-pieds piqués.—1 Mlle Belzimir Martin, 2 Mlle Marie-Thérèse Martin, 3 Mme Charles Deland, 4 Mme Joseph Desrue, 5 Mme P. A. L'Eucuyer.

Spécial. Prix A. J. Benoit, M. P. Mlle Belzimir Martin et Thérèse Martin.

Section 13.—Douillettes.—1 Mlle Evelina Bourassa, 2 Mlle Elizabeth Morin, 3 Mlle Alda L'Eucuyer, 4 Mme P. A. L'Eucuyer, 5 Mlle Evelina Bourassa.

Section 14.—Linge raccommodé.—1 Mme Arthur Fontaine, 2 Mlle Belzimir Martin, 3 Mlle Alda L'Eucuyer, 4 Mme P. A. L'Eucuyer.

Section 15.—Morceau refait dans du vieux.—1 Mme Chs. Deland, 2 Mme Euclide Brousseau, 3 Mme Chs. E. Rémy, 4 Mme Arthur Fontaine, 5 Mlle Alda L'Eucuyer, 6 Mlle Evelina Bourassa.

Spécial. Prix A. J. Benoit, M. P. Mme Charles Deland.

Section 16.—Savon domestique.—1 Mme Euclide Brousseau, 2 Mlle Evelina Bourassa, 3 Mlle Alda L'Eucuyer, 4 Mlle Belzimir Martin, 5 Mlle Marie-Thérèse Martin.

Section 17.—Pain domestique.—1 Mlle Marie-Rose Rémy, 2 Mme Joseph Desrue, 3 Mlle Evelina Bourassa, 4 Mme Chs. E. Rémy.

Spécial. Prix A. J. Benoit, M. P. Mlle Marie-Rose Rémy.

Section 18.—Gâteaux glacés.—1 Mme Chs. Deland, 2 Mme P. A. L'Eucuyer, 3 Mme A. Balthazard, 4 Mlle Alda L'Eucuyer.

Section 19.—Vin domestique.—1 Mme Euclide Brousseau, 2 Mlle Belzimir Martin, 3 Mme Chs. Deland, 4 Mme P. A. L'Eucuyer, 5 Mme Chs. E. Rémy.

Section 20.—Bonbons.—1 Mme Alda L'Eucuyer, 2 Mme Euclide Brousseau, 3 Mlle Alda L'Eucuyer, 4 Mme P. A. L'Eucuyer.

Section 21.—Conserves de légumes.—1 Mme Charles Deland, 2 Mme P. A. L'Eucuyer, 3 Mlle Alda L'Eucuyer, 4 Mlle Evelina Bourassa, 5 Mme Arthur Fontaine.

Spécial. Prix A. J. Benoit, M. P. Mme Charles Deland et Mme P. A. L'Eucuyer.

Section 22.—Conserves de fruits.—1 Mme P. A. L'Eucuyer, 2 Mme Arthur Fontaine, 3 Mlle Alda L'Eucuyer, 4 Mme Euclide Brousseau, 5 Mlle Elizabeth Morin, 6 Mlle Evelina Bourassa.

Section 23.—Gelée.—1 Mme Chs. E. Rémy, 2 Mlle Elizabeth Morin, 3 Mme Arthur Fontaine, 4 Mme P. A. L'Eucuyer, 5 Mme Chs. Deland, 6 Mlle Alda L'Eucuyer.

Section 24.—Fleurs.—1 Mme Euclide Brousseau, 2 Mme Joseph Fleury, 3 Mlle Marie-Thérèse Martin, 5 Mlle Elizabeth Morin, 5 Mme P. A. L'Eucuyer.

Section 25.—Collections de légumes.—1 Mme Euclide Brousseau, 2 Mlle Alda L'Eucuyer, 3 Mme Arthur Fontaine, 4 Mlle Evelina Bourassa, 5 Mme Chs. E. Rémy.

Nombre d'exhibits 167; En prix, \$65. J. R. ST-ARNAUD.

— M. et Mme Alphonse Deland (née Adèle Oigny) font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Albide-Aurèle. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Deland.

— Nous avons eu, ces jours derniers, notre belle fête du Calvaire; une assistance nombreuse y prit part. Le Révérend Père Placide, franciscain, prononça éloquentement le sermon de circonstance. M. l'abbé Lachapelle, prêtre retiré, a célébré la sainte messe, et le curé J. A. Cloutier, de Saint-Constant, a fait la bénédiction d'une statue de Saint-Joseph, qu'il avait donnée à la paroisse. Cette fête fut comme toujours, très touchante, et les participants en garderont un pieux souvenir.

— M. J. Hector Tétréau, de Détroit, Mich., est arrivé chez son vieux père, M. J. B. Tétréau, pour y passer quelques mois.

— En visite parmi nous: M. et Mme Horace Laroche, de Montréal, et Mlle Eida et Elenne Bonneau, de Saint-Jean.

— M. et Mme Exaré Bessette, leur fils Willy et M. Charles Bently, de Fall-River, sont actuellement les hôtes de M. et Mme Aug. Savaria et des familles Amélie et Salomon Bessette.

— M. et Mme Omer Barrière étaient, dimanche, en visite chez leur beau-frère, M. Nap. Ostiguy, hôtelier à Roxton-Falls.

— Mme Félix Choquette et Mlle Jeannette Tarte, de Montréal, étaient, dimanche, en visite chez MM. Magloire et Tréfié Tarte.

— M. et Mme Richard Boucher et Mme Solyme Boucher, de Saint-Athanas, sont venus dimanche, en visite chez M. et Mme Ovide Fournier.

— Notre jeune concitoyen, Paul Daignault, qui est rendu à North Troy, pour y travailler comme commis dans un magasin, était dimanche, dans sa famille.

— Mme Arthur Choquette est de retour d'une agréable promenade à Montréal, où elle fut l'hôte de sa cousine, Mme Paul Guillet. Mme Choquette a aussi visité Sainte-Rose, Terrebonne et Laval-des-Rapides.

— Mgr H. Brodeur, de Mariville, a passé quelques jours parmi nous, l'hôte de son ami, M. le curé Boisvert.

— M. Paul Guillet, N. P., de Montréal et Mme Guillet, étaient ces jours derniers, de passage chez M. Art. Choquette, notre populaire entrepreneur de pompes funèbres. M. et Mme Guillet revenaient d'un voyage d'agrément aux Etats-Unis, ayant visité Nashua, Worcester, Providence, New-Haven et New-York. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Louise Rochelleau, gérant d'un grand magasin, de New-Haven. Partie de ce dernier endroit le matin, les voyageurs se rendaient, le soir même, à Montréal.

— Mlle Cécile Lalanne est de retour d'un voyage à Newport Center et North Troy.

HENRYVILLE

La famille Mathieu remercie sincèrement, toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie, lors de la mort de M. Omer Mathieu, survenue ces jours derniers.

FARNHAM

M. et Mme Georges Ouellette ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Georges-Anré. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Ouellette, grands-parents de l'enfant.

— Vendredi, le 23 septembre, s'est tenu doucement, muni des derniers sacrements, à l'hospice Sainte-Elizabeth, de Farnham, M. Napoléon Millette, à l'âge avancé de 85 ans et 5 mois. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, une épouse née Emélie Jalbert, âgée de 83 ans; trois enfants, M. Napoléon, de Montréal; Henri, de Farnham, et Mme Pierre Alix, du presbytère Notre-Dame Auxiliatrice, de

Saint-Jean, plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Ses funérailles eurent lieu à L'Ange-Gardien, lundi, à 10 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. le curé P. D. Labrière, de la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice, de Saint-Jean, assisté de MM. les abbés Létourneau, de L'Ange-Gardien, et Spérand, comme diacre et sous-diacre. Nos sympathies à la famille éprouvée.

— Mme Napoléon Millette et sa famille remercient cordialement toutes les personnes qui leur ont été sympathiques, lors de la mort de M. Napoléon Millette.

SAINT-E-SABINE

Mercredi dernier, nous avions le bonheur d'avoir au milieu de nous, Sa Grandeur Mgr Desjardins, qui administra la Confirmation à une quarantaine d'enfants. Il nous adressa la parole et sema sa bénédiction sur son passage; aussi, on s'empresse de lui faire hommage.

— M. et Mme T. Duchesne, de Newport, étaient dimanche, en visite chez M. A. Phoenix.

SAINT-JACQUES LE MINEUR

Cette semaine, notre nouveau vicaire, M. l'abbé Joseph-Edouard Polier, est à faire la visite paroissiale.

— M. et Mme Edouard Maillois, de Napierville, étaient de passage parmi nous, dimanche dernier.

— Mme Ephrem Faucher est en promenade à Napierville, pour quelques jours.

— Notre dévoué curé est à prêcher une retraite aux jeunes filles du pensionnat de Napierville.

— La semaine dernière, nous avons eu nos Quarante-Heures. Le temps était beau et l'assistance a été nombreuse.

— M. et Mme Joseph Brouillette ainsi que Mme Pinsonnault, de New-Bedford, Mass., étaient en promenade dans notre localité, ces jours derniers, visitant leurs nombreux parents.

SAINT-BRIGIDE

M. J. R. Saint-Arnaud, était ces jours derniers, dans cette paroisse, dans le but d'encourager les prochains concours de labour, qui s'approchent très rapidement.

— Que l'on se rappelle bien que le grand bazar de Saint-Alexandre se continue pour se terminer samedi soir. Les bénéfices de ces saines soirées sont pour le besoin des œuvres paroissiales. Allons donc en foule, encourager ces bonnes œuvres.

— M. J. Tressler, agronome, était récemment l'hôte de Mlle Laure Berger.

MARIVILLE

Vendredi soir dernier, M. et Mme Pierre Davignon recevaient à un souper de famille, en l'honneur de M. et Mme Demers, M. et Mme J. Caron, M. O. Demers, Mme Roberge, tous de Woodstock, et Mme R. Lavigne, de Northbridge. Étaient présents: M. et Mme A. Daignault, M. et Mme Art. Brière, M. Robert Durand, de Montréal; M. René Ostiguy, Mlle Jeanne et Gisèle Daignault, M. A. Davignon, d'Iberville; M. Benoit Davignon, Mlle Clarisse Davignon et M. Gilles Daignault.

— Mlle Yvette Ostiguy passe la semaine à Montréal, chez son amie Mlle Leclerc.

— Mlle U. Barré recevait à un thé, le 18 courant, en l'honneur de Mlle Duchesne, de Granby. Au nombre des invités, on remarquait: Mlle Duchesne, Adrienne Ostiguy, Augustine Provost, Yvette Ostiguy, Isabelle Beauvais, Marguerite Ménard, MM. Ernest Tréault, Gaston Deslauriers, de Granby; Robert Robert, de Montréal; Léo Boudreau, Paul Tremblay, Henri Rousseau, Conrad Gauthier. Les salons étaient décorés de feuilles d'automne. Le thé fut servi par Mmes A. Barré et H. Cadieux.

— Mlle M. A. Davignon était à Rougemont, dimanche dernier, pour assister à la partie de chasse organisée par Mlle Fréneau.

SAINT-PHILIPPE

Un septuagénaire, M. Pierre Demeules, de Chambly, qui était en visite chez sa fille, Mme Ovide Roulier, a succombé dans des circonstances tragiques, qui ne se produisent pas souvent sur une ferme. Samedi après-midi, il traversait un champ dans lequel se trouvaient 5 ou 6 vaches appartenant à Mme Roulier. Un petit chien qui l'accompagnait, excita ces vaches et l'une d'elles en courant, renversa M. Demeules.

Les vaches le voyant à terre, prises de fureur, se ruèrent sur le malheureux vieillard, le piétinant, lui labourant le corps avec leurs cornes et le foulant avec leurs genoux en dépit de tous les efforts de Mme Roulier, qui était accourue au secours de son père et essayait d'éloigner les bêtes en furie.

Elle lança des cris d'appel qui attirèrent l'attention de ses voisins, M. Alexandre et Olivier Binette et Olivier Brousseau. Ces derniers coururent en toute hâte sur le théâtre de la tragédie, armés de faux et de bâtons.

Ils attaquèrent les bêtes pour délivrer M. Demeules, mais en dépit des coups qu'elles recevaient, les vaches ne voulaient pas s'éloigner de leur victime qu'elles continuaient à mutiler et dont les plaintes étaient horribles à entendre. Finalement, MM. Alexandre et Olivier Binette et Olivier Brousseau, après avoir fait plusieurs coups de faux sur le malheureux septuagénaire, le moins faux pas leur fut, en effet, fatal, réussirent à chasser les vaches. Ils relevèrent M. Demeules dont le corps n'était plus qu'une masse informe et pantelante et le transportèrent chez Mme Roulier, où le médecin lui donna tous les soins

possibles. Le malheureux expira lundi matin, à 2 heures, muni des secours de la religion, après avoir enduré d'atroces souffrances. Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin. Nos sympathies.

— M. et Mme Arthur Ménard, de Hardwick, étaient de passage parmi nous, ces jours derniers, pour assister aux funérailles de M. Pierre Demeules, père de Mme Ménard; MM. Léon, Laurent, Georges et A. Lavoy, leurs fils, les accompagnaient.

BEDFORD

Jeudi, le 22 septembre, Mlle Anne Ferland, fille de M. J. B. Ferland, unissait sa destinée à celle de M. Victor Charlier, de Chicopee Falls, Mass. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé A. Guillet, de cette paroisse. La mariée avait pour témoin, son père, et le marié, son beau-frère, M. Charles Chagnon, de Chicopee Falls. La sœur de la mariée, Mlle Louise-Ella, agissait comme fille d'honneur, accompagnée de M. Eugène Campbell. La mariée était revêtue du voile d'Enfant de Marie; son bouquet était de muguet et de roses.

Le chant fut rendu par M. Raymond Montagne, Mlle Lumina Hébert touchait l'orgue, le violon fut très bien exécuté par M. Napoléon Hébert. Après la cérémonie religieuse, un succulent goûter fut servi chez M. J. B. Ferland. Les mariés reçurent un grand nombre de riches cadeaux.

Parmi les invités au dîner, on remarquait: M. et Mme Charles Chagnon, M. Joseph Charlier, M. Salvator Charlier, Mme Vincent Chevalier, M. Joseph Hadley, tous de Chicopee Falls; M. et Mme Charles Fournier, Mme Olyvie Poutre, Mme Mélanie Kérojack, MM. et Mmes Omer et Ovide Poutre, H. Racine, J. B. Fournier, Exurie Ferland, Joseph Ferland, Ed. Ferland, Elp. Bouchard, de Saint-Albans, Vt.; Léo Ferland, de Winslow, Vt.; Rodolphe, Ernest et Wilfrid Fournier, Mme Joseph Bertrand, de Knowlton; Mme Vve A. Fournier, M. et Mme R. Soden, Mme McNamara, MM. et Mmes Edgar Paré, Armand Granger et Joseph Gervais; Mlle Louise-Ella, Jeannette Ferland, L. et A. Gagné, Noëlle McNamara, C. Côté, C. Vigeant; MM. Eugène et Médéric Campbell, Léo et René Paquette, de Saint-Jean; Léonard Ferland, Walter McNamara, Raymond Montagne, Napoléon Hébert, Alphonse et Philippe Rochelleau, Charles Coulombe, Emile Maurice, Joseph Bessette, de Saint-Albans, Vt. L'heureux couple partit en voyage de nocces pour Sainte-Anne de Beauré et Québec. Nos vœux de bonheur.

— C'est mardi prochain, que sera donnée, dans la salle Shapiro, la séance dramatique et musicale, par un groupe de jeunes filles amateuses, de Saint-Jean. Invitions nos amis et allons passer une agréable soirée, tout en contribuant au succès des œuvres paroissiales. L'admission n'est que de 50 sous.

— M. le curé Messier, de Waterloo, a passé quelques jours parmi nous, la semaine dernière.

— Les billets de la soirée qui aura lieu le quatre octobre, sont en vente chez M. J. B. Gendron.

— M. Albert Demers, de Stanbridge Station, est employé à la Banque de Montréal.

— M. J. Payette passe quelques jours à Montréal.

— M. Rosaire Proulx, de Sainte-Anne de la Pocatière, ancien agronome de Bedford, a passé quelques jours parmi nous, la semaine dernière.

— M. et Mme Armand Granger, M. et Mme Wilfrid Giroux, Mlle Alberta Giroux, excursionnèrent à Montréal dernièrement.

— Mlle Cécile Kimmell est de passage à Farnham, pour quelques jours.

— M. Charles E. Jetté était à Montréal récemment.

— Mme Joseph Bertrand, de Knowlton, est en visite chez sa sœur, Mme Wilfrid Fournier.

— M. et Mme Tancrède Poissant, de Montréal, et sa famille, ont passé la journée de dimanche chez M. Léandre Gosselin.

— Mlle Yvonne Gendron était de passage à Saint-Jean, mercredi, pour assister au mariage de sa cousine, Mlle Irène Coderre.

— M. et Mme Ernest Hébert, M. et Mme W. Lapierre, étaient à Montréal, dimanche dernier.